

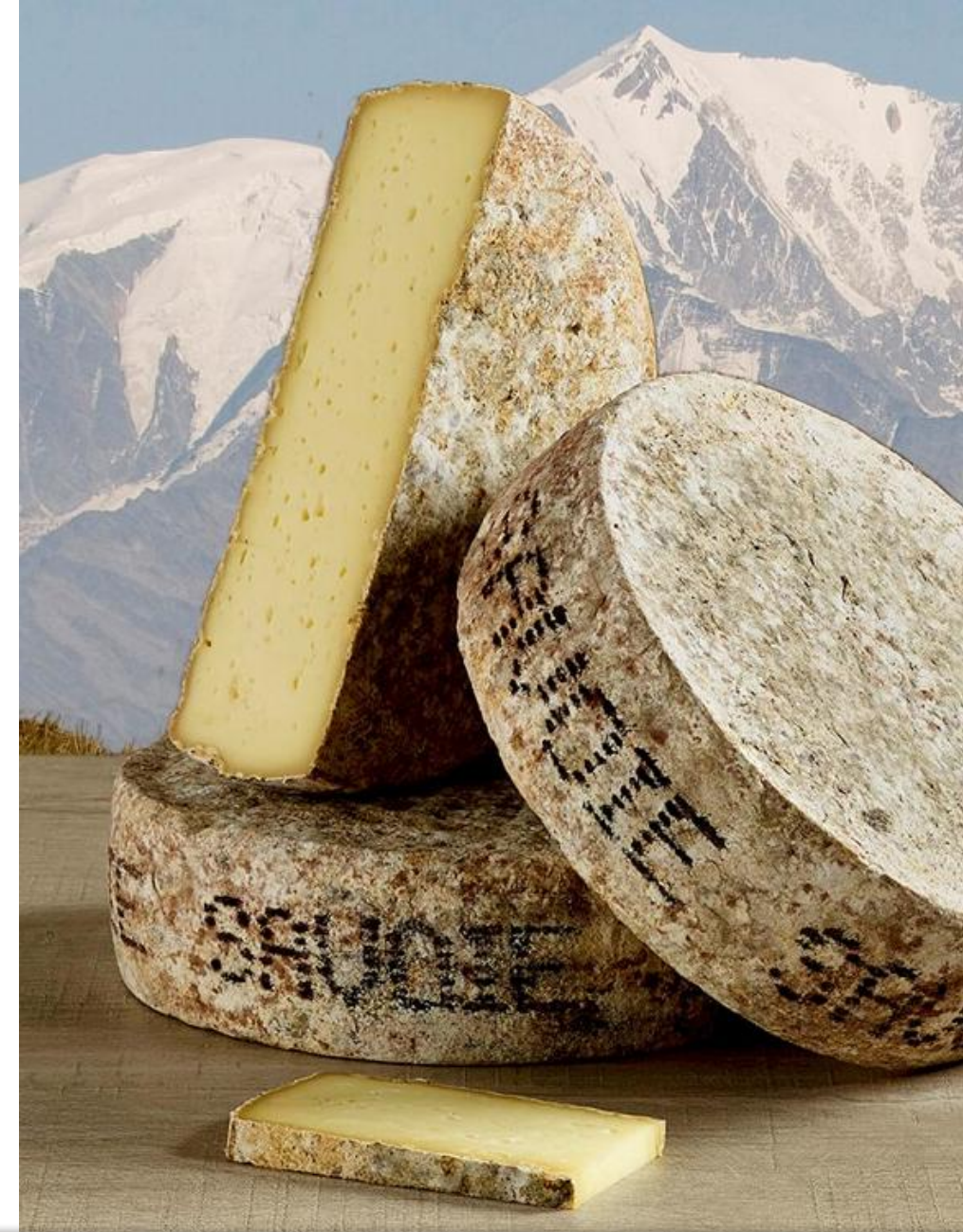


JOURNÉE D'ÉCHANGES FILIÈRES FROMAGÈRES SAVOYARDES FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES VOIES D' ACTIONS

Restitution des travaux menés dans les Savoie
dans le cadre du projet ADAOPT

03/02/2026



1 PARTAGER LES RÉSULTATS DES TRAVAUX DU PROJET ADAOPT, PROJET COLLECTIF MENÉ PAR LES PARTENAIRES SAVOYARDS POUR

**COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'ÉVOLUTION CLIMATIQUE SUR
UNE FILIÈRE DE QUALITÉ**

**EXPLORER LES VOIES D' ACTIONS POUR ACCOMPAGNER
L'ADAPTATION DES ACTEURS DES FILIÈRES AOP-IGP**

2 ECHANGER SUR LES FAITS MARQUANTS ET LES SUITES A DONNER

LES ACTIONS À DÉPLOYER

LES SUJETS À APPROFONDIR

Les filières AOP et IGP sont confrontées à des enjeux croissants, dont le changement climatique

FONDEMENTS DES AOP ET IGP

UN LIEN FORT AU TERROIR



VALORISATION DES RESSOURCES NATURELLES DU TERRITOIRE

UN CAHIER DES CHARGES

CRITÈRES ALIMENTAIRES : TYPE D'ALIMENTS, AUTONOMIE

UNE ORGANISATION COLLECTIVE



Les collectifs doivent s'adapter

ADAoPT

ACCOMPAGNER SIX FILIÈRES AOP ET IGP LAITIÈRES DANS L'ÉLABORATION ET LE SUIVI DE LEUR STRATÉGIE D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

ALEAS CLIMATIQUES DE +EN + FREQUENTS



Demandes de **modifications temporaires** de cahier des charges

(26 demandes de **dérogation** lors de la sécheresse en 2022)



Dans les Alpes, un rythme de hausse des température deux fois plus rapide que celui constaté à l'échelle mondiale

❖ A l'échelle globale de la planète

hausse des températures annuelles moyennes est d'environ
+0,9°C depuis 1864

❖ A l'échelle de la France

+ 1,4°C

❖ Massif du Mont-Blanc

+ 2°C

ADAoPT

Accompagner les filières laitières AOP-IGP dans l'adaptation au changement climatique

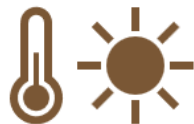
2022-2025

700 000 €



Fournir aux filières des méthodes et des connaissances pour co-construire leur stratégie d'adaptation au changement climatique.

UNE DIVERSITÉ D' ACTIONS POUR UN MÊME ENJEU :
OUTILLER LES ODG DANS LA RÉFLEXION
D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Projections climatiques



Simulations technico-économiques sur la mise en œuvre de leviers



Réflexion prospective



Inventaire de leviers d'adaptation



Expérimentations sur des leviers alimentaires



Echanges avec d'autres acteurs (autres usagers, consommateurs...)



✓ Un collectif Savoicime mobilisé

Commission condition de production
CA Savoicime
Groupe projet AOP



✓ Des partenaires locaux



Sommaire : ADAOPT dans les Savoie - Des réflexions multi-échelles pour une compréhension globale

1 - MIEUX TRADUIRE LES TENDANCES CLIMATIQUES POUR POUVOIR LES INTÉGRER À L'ÉCHELLE DE L'EXPLOITATION

2- EVALUER LES EFFETS DU CLIMAT ET DES LEVIERS SUR 1 FERME

3- EXPLORER LES ENJEUX DE LA FILIÈRE ET DU TERRITOIRE

4- MIEUX COMPRENDRE LES CONSOMMATEURS : DES LEVIERS D'ADAPTATION ACCEPTABLES A LEURS YEUX ?

5- CARACTÉRISER LES ENJEUX ASSOCIÉS À LA RESSOURCE EN EAU : les bonnes pratiques et le partage sur le territoire

6- LES RÉALISATIONS DANS LES AUTRES TERRITOIRES DU PROJET

7- LES SUITES DANS LES SAVOIE



Cliquez sur le thème qui vous intéresse pour vous rendre sur la page

LES SUITES

2022

2025



2022

RESYF

2022 → 2025

FESTIG

2023 → 2026

MÉTHODES, OUTILS,
APPROCHES...

AdA CCLIM

(PLATEAU DE JEU IMPACTS SUR LES PRODUCTIONS AGRICOLES, LEVIERS, PARTAGE D'EXPÉRIENCE...)
AGRICULTEURS, LYCÉENS, CERTICREA

2023 → 2024

PROSPECTIVES
TERRITORIALES
AGRICOLES

(SENSIBILISATION DES AGRICULTEURS, PLANS D'ACTIONS CO-CONSTRUITS, SUIVIS, EXPÉ...)

BAUGES, SEMINE, ARVE,
...

2021 → 2025

2025

MODÉLISATION IMPACTS
CC SUR SYST AOP
BEAUFORT

2025

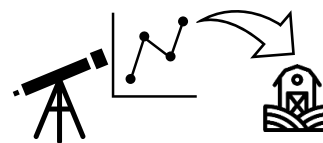
NOTRE TERR' D'AVENIR
(APPROCHE TERRITORIALE
MULTI-ACTEUR /
AGRICULTURE ET ENJEUX)

2024-2025

CLIMATERRA (CDAF + IDELE)
DIAGNOSTICS EXPLOITATIONS //
PLANS D'ACTIONS INDIV.

2024 → ...





MIEUX TRADUIRE LES TENDANCES CLIMATIQUES POUR POUVOIR LES INTÉGRER À L'ÉCHELLE DE L'EXPLOITATION

[Retour sommaire](#)

Mieux traduire les tendances climatiques pour pouvoir les intégrer à l'échelle de l'exploitation laitière

- ❖ +2°C oui mais qu'est-ce que cela signifie concrètement en termes d'effet sur le système fourrager d'une exploitation ?
- ❖ Comment quantifier ces effets ?
- ❖ Comment partager une connaissance commune qui parle aux agriculteurs ?
- ❖ **Ne plus parler d'années moyennes mais bien de variabilité inter-annuelle.**

❖ Démarche de travail :

1. Travail sur les données de projection climatique - abandonné car "trop optimiste" !
2. Travail sur les données **Météo France** récentes – c'est du concret, avec des années récentes dans les extrêmes = notre présent et futur ?

Utilisation d'un indicateur simple : P (précipitations) / ETP (Evapo-transpiration)

P/ETP >1,5
P/ETP entre 1 et 1,5
P/ETP entre 0,66 et 1
P/ETP entre 0,33 et 0,66
P/ETP <0,33

Mieux traduire les tendances climatiques pour pouvoir les intégrer à l'échelle de l'exploitation laitière



Moins2risk

Station Météo de Meythet (450 m) - Haute-Savoie

Principe de calcul :

P : pluie

ETP : évapotranspiration

- Si $P/ETP < 0.33$: la production des prairies est faible à très faible ("peu de production")

P/ETP < 0,33

- Si P/ETP compris entre 0.33 et 0.67 : la production des prairies est très affectée par le sec

P/ETP entre 0,33 et 0,66

- Si P/ETP compris entre 0.67 et 1 : la production des prairies est peu affectée par le sec

P/ETP entre 0,66 et 1

- Si P/ETP compris entre 1 et 1,5 : la production des prairies est importante mais les conditions de récolte peuvent devenir difficiles

P/ETP entre 1 et 1,5

- Si $P/ETP > 1.5$: la production des prairies est

P/ETP > 1,5

Valorisation des données météo en années types

Choisir les périodes de l'année à étudier →

Dates « moyennes » pour les repères dans le temps →

P/ETP Début pâturage à Foins précoces 300-750 °C j	P/ETP "Foins" 750-1200 °Cj	P/ETP "Regains" 1200-1800°Cj	P/ETP "Eté" 1800- 2500°Cj	Années
~ 20 mars	~ 01 mai	~ 01 juin	~ 01 Jlt	
~ 30 avr	~ 01 juin	~ 01 Jlt	~ 20 août	
0,8	1,3	1,2	0,5	1993
1,6	1,5	0,2	0,6	1994
0,9	2,2	0,8	0,4	1995
0,9	0,9	1,0	1,0	1996
0,7	0,9	1,3	0,3	1997
1,9	0,4	0,8	0,2	1998
2,1	1,3	0,9	0,9	1999
1,7	0,7	0,4	0,8	2000
2,7	0,5	1,1	0,6	2001
1,3	0,5	0,5	0,6	2002
1,2	0,5	0,2	0,3	2003
1,2	0,5	0,5	0,6	2004
1,8	0,3	0,6	0,8	2005
1,6	0,4	0,5	1,1	2006
0,5	1,4	1,7	1,7	2007
1,6	0,5	0,5	0,6	2008
0,5	0,6	0,8	0,6	2009
0,6	0,4	0,4	0,9	2010
0,6	0,3	1,2	1,3	2011
1,9	0,8	0,8	0,4	2012
1,9	1,0	0,5	0,9	2013
1,2	1,1	0,6	2,2	2014
1,6	0,6	0,1	0,6	2015
1,3	2,0	1,3	0,7	2016
0,3	1,1	0,9	0,7	2017
0,3	1,7	0,4	0,4	2018
1,1	0,6	0,5	0,9	2019
1,1	0,6	0,5	0,9	2020
1,0	1,6	1,1	1,0	2021
0,7	0,2	0,6	0,0	2022
1,5	0,3	0,5	0,2	2023
0,8	1,7	1,0	0,3	2024
0,9	1,0	0,2	0,4	2025

Canicule de 2003

2007 les granges prennent feu

2011 « ça fumait derrière le semoir à maïs »

2021 pluvieux

2022 canicule et sécheresse historique

2023 printemps humide puis sec d'un coup

2024 pluvieux catastrophique

2025 fourrages exceptionnels

Exemple station météo
de Meythet (74)
Proche Annecy 450 m

Légende code
couleur :

P/ETP >1,5
P/ETP entre 1 et 1,5
P/ETP entre 0,66 et 1
P/ETP entre 0,33 et 0,66
P/ETP <0,33

Valorisation des données météo en années types

Intérêt de ce travail :

- Partager une mémoire collective
- Lutter contre le « Shifting baseline syndrome » ou **amnésie écologique** :
 - Notre mémoire nous joue des tours
 - Chaque génération considère que le climat de référence est celui qu'il a connu depuis sa naissance
- **Faire adhérer**
- Avoir des repères objectifs et partagés (c'est du réel et mesuré)
- Avoir une traduction du dérèglement climatique en termes de fourrages
- **Evaluer les rendements selon les années :**
 - Se servir des années les plus récentes (2020 – 2025)

P/ETP Début pâturage à Foins précoces 300-750 °C j	P/ETP "Foins" 750-1200 °Cj	P/ETP "Regains" 1200-1800°Cj	P/ETP "Eté" 1800- 2500°Cj	Années
~ 20 mars ~ 30 avr	~ 01 mai ~ 01 juin	~ 01 juin ~ 01 Jlt	~ 01 Jlt ~ 20 août	
0,8	1,3	1,2	0,5	1993
1,6	1,5	0,2	0,6	1994
0,9	2,2	0,8	0,4	1995
0,9	0,9	1,0	1,0	1996
0,7	0,9	1,3	0,3	1997
1,9	0,4	0,8	0,2	1998
2,1	1,3	0,9	0,9	1999
1,7	0,7	0,4	0,8	2000
2,7	0,5	1,1	0,6	2001
1,3	1,0	0,5	1,0	2002
1,2	0,5	0,2	0,3	2003
1,2	0,3	0,3	1,2	2004
1,8	0,3	0,6	0,8	2005
1,6	0,4	0,5	1,1	2006
0,5	1,4	1,7	1,7	2007
1,6	1,7	1,1	1,0	2008
0,5	0,6	0,8	0,6	2009
0,9	0,9	0,4	0,9	2010
0,6	0,3	1,2	1,3	2011
1,7	1,1	0,8	0,4	2012
1,9	1,0	0,5	0,9	2013
1,2	1,1	0,6	2,2	2014
1,6	0,6	0,1	0,6	2015
1,3	2,0	1,3	0,7	2016
0,3	1,1	0,9	0,7	2017
0,3	1,7	0,4	0,4	2018
1,1	0,6	0,5	0,9	2019
0,0	1,4	0,9	0,1	2020
1,0	1,6	1,1	1,0	2021
0,7	0,2	0,6	0,0	2022
1,5	0,3	0,5	0,2	2023
0,8	1,7	1,0	0,3	2024
0,9	1,0	0,2	0,4	2025

Exemple station météo
de Meythet (74)
Proche Annecy 450 m

Légende code
couleur :

P/ETP >1,5
P/ETP entre 1 et 1,5
P/ETP entre 0,66 et 1
P/ETP entre 0,33 et 0,66
P/ETP <0,33

Les enjeux sur les exploitations

Etudier les effets des années climatiques ...

...A partir de CAS-TYPES : des « fermes modélisées »

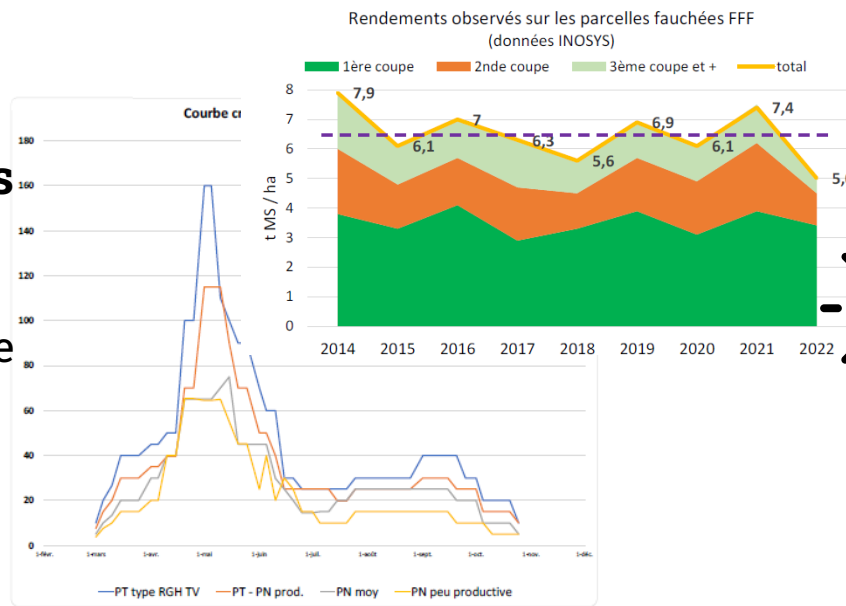


Construction de 2 cas-types en IGP



Caractériser les années climatiques types retenues

→ Courbes croissance herbe et rendements fourragers



OBJECTIVER LES IMPACTS SUR

- Rendements fourragers ?
- Autonomie ?
- Production laitière (lait/VL, saisonnalité...) ?
- Economie globale de l'exploitation ?
- ...

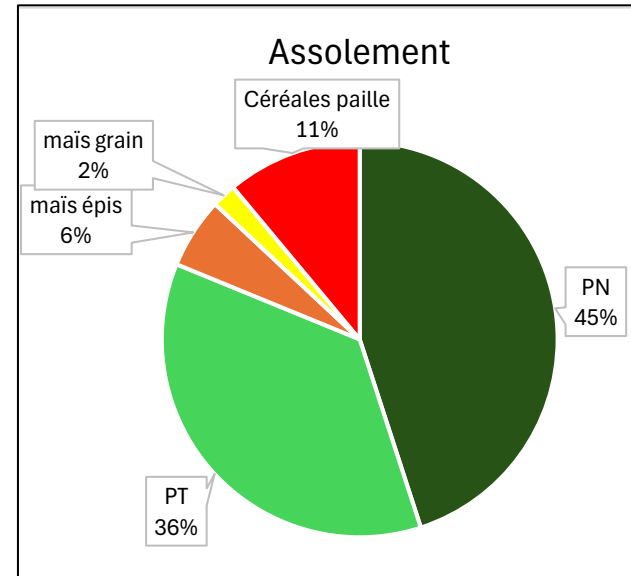
Application à un cas concret IGP Tomme de Savoie (ct1)

Système spécialisé bovin lait

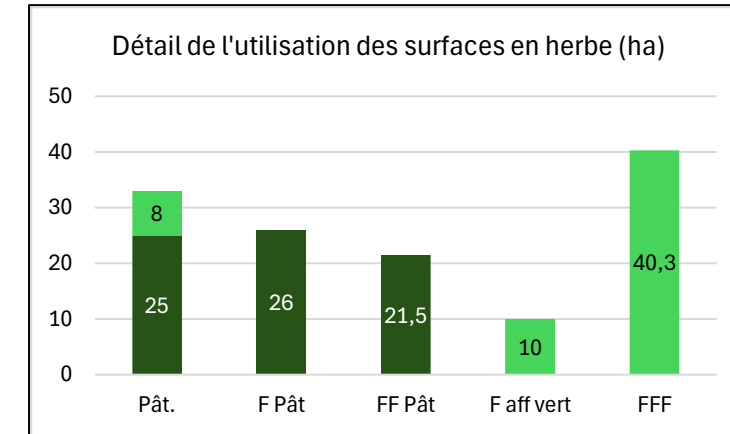


Présentation de la situation initiale

- GAEC à 3 associés
- 160 ha de SAU
 - 139 ha de SFP et 21 ha de cultures
- 95 vaches laitières Montbéliarde x 8 100 l moy éco vêlages étalés
38 G élevées par an – 7 G2 vendues
- Conduite :
 - Pâturage en surface accessible limitée (16 ha pour les vaches traites – 20 ares par vache)
 - Affouragement en vert en herbe en complément (à partir du 20/06 après 1^{ère} exploitation en foin)
 - Hiver = Foin + Regain + maïs épis (4 kg MS.)
 - Foin séché au sol



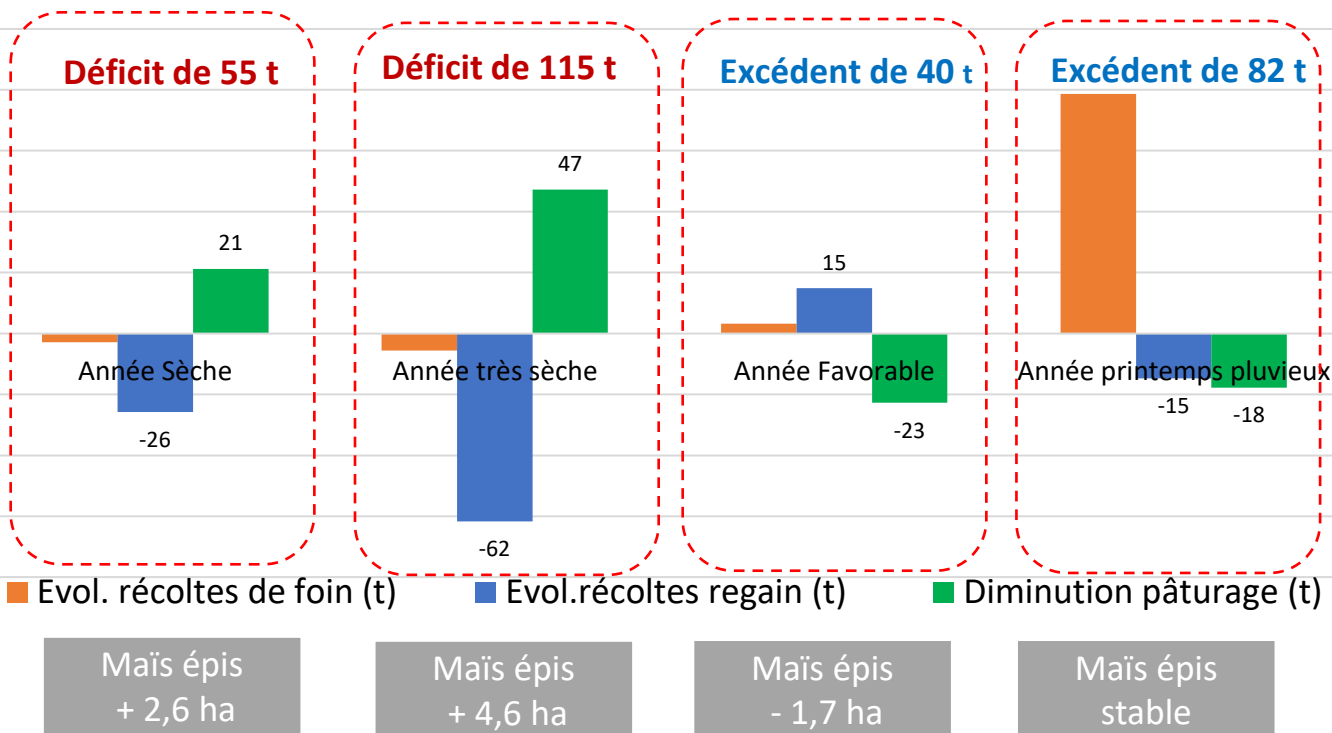
1 UGB / ha SFP - 5 535 l / ha SFP
Prairies naturelles = 56% surface en herbe
Maïs épis = 6% de la SFP (pour les vaches)



- 1/ Impacts techniques des différentes années climatique + incidences économiques
- 2/ Leviers adaptatifs : incidences techniques, économiques, travail

Incidences des années climatiques-type sur les résultats

Impacts sur le bilan Herbe global (CT1)



	Sec	Très sec	Favorable	Très pluvieux
Production laitière tot.	-2 310 l	-6 810 l *	=	-24 034 l
soit en lait / vache	-24 l	-72 l	=	-253 l
Complémentation en concentrés pour les vaches	+3,6 t	+ 7,9 t	- 2 t	+11,4 t
Complémentation en concentrés pour les génisses	=	=	=	+ 13,3 t (+ 1 kg / j / G hiver)
	(temps en bât +)	(temps en bât ++)		

	Sec	Très sec	Favorable	Très pluvieux
Approche éco simplifiée (impact EBE hors MO)	-19 013 €	- 43 217 €	13 238 €	- 17 864 €
soit	- 25 € / 1000 l	- 56 € / 1000 l	+ 17 € / 1000 l	- 23 € / 1000 l

Hypothèses de prix Lait = 620 € / 1000 litres – Maïs grain = 150 € / tonne – Aliment = 450 € / tonne

Fourrage acheté = 250 € / tonne – Foin vendu (pluvieux) = 100 € / tonne - épandage lisier 7 € / m3 – farine paille..

→ Sans adaptation, le dérèglement climatique aura un impact plutôt négatif **sur l'économie des exploitations**

Impacts à l'échelle du territoire ?

Impacts à l'échelle de la Filière ?

Application concrète dans le conseil

Scénario d'évolution d'une exploitation – bilan fourrager pluri-annuel

Faire apparaître les variations d'une année sur l'autre
Avoir des **ordres de grandeurs** pour discuter

	Scenario CLIM 0 « Année pluvieuse » 2/10 ans	Scenario CLIM 1 « Année moyenne » 3/10 ans	Scenario CLIM 2 « Eté assez sec » 4/10 ans	Scenario CLIM 3 « Eté très sec » 1/10 ans	Lissage bilan fourrage sur 10 ans
Scenario 1 170 VL	+ 135 tMS <i>1 kg foin sur saison pâturage VL</i>	- 9 tMS <i>2 kg foin sur saison pâturage VL</i>	- 235 tMS <i>4 kg foin sur saison pâturage VL</i>	- 344 tMS <i>6 kg foin sur saison pâturage VL</i>	- 104 tMS (- 125 tMB)

Un extrême

Un fait presque 1 an sur 2 ...

Un autre extrême

La fameuse année moyenne qui arrange tout le monde

Finalité :

Discussion sur les leviers en fonction des objectifs de l'exploitation

--> Leviers parcellaires

--> Leviers systèmes

--> Investissements

J'analyse mon projet de système fourrager pour être plus résilient face au changement climatique lors de mon installation

Tester l'impact du changement climatique sur son système fourrager et identifier des leviers d'actions réalisables

Retours des participants

Cette formation a permis de connaître notre contexte météo, de poser des chiffres de bilan fourrager par rapport aux aléas climatiques. Nous avons pu échanger sur les leviers qui étaient réalisables dans nos contextes, ce qui nous a permis de repartir avec des idées de test pour la prochaine saison.

Projections des **scénarios climatiques locaux** sur son exploitation pour identifier les **points d'alerte** – calcul du **bilan fourrager** selon différents types d'années climatiques

Des leviers proposés **collectivement adaptés au contexte de chacun** (territoire, AOP, mécanisation...)

Des références locales pour connaître l'impact de chaque levier au niveau du système fourrager

Des journées basées l'échange, sur l'expérience de chacun au service du collectif

Intervention d'une conseillère AgroFourrage de terrain et mobilisation de résultats issus de projets de R&D

Vous êtes intéressés



Contact :
Florence MAISON
06 87 29 99 26

SE PROJETER
dans le
contexte
climatique de
demain

IDENTIFIER
les points de
sensibilités et
les points + de
son système

CONSTRUIRE
de sa stratégie
climatique

DECOUVRIR
les différents
leviers et leurs
conditions de
mise en place

CHOISIR les
leviers
adaptés à soi
et à son
système

2 journées en salle



Guide des dérobées

Itinéraires techniques et données de coûts de production

services-casmb.fr



hautesavoie+
le Département



La responsabilité du ministère de l'agriculture ne saurait être engagée

Ce levier permet de faire du stock fourrager les bonnes années et de faire de la « verdure » lors des sécheresses très marquées (**pas de miracles**) – Conditions d'implantation déterminantes.

Connaitre le contexte pedo-climatique ; Règles des cahiers des charges...



Pour aller + loin 😊



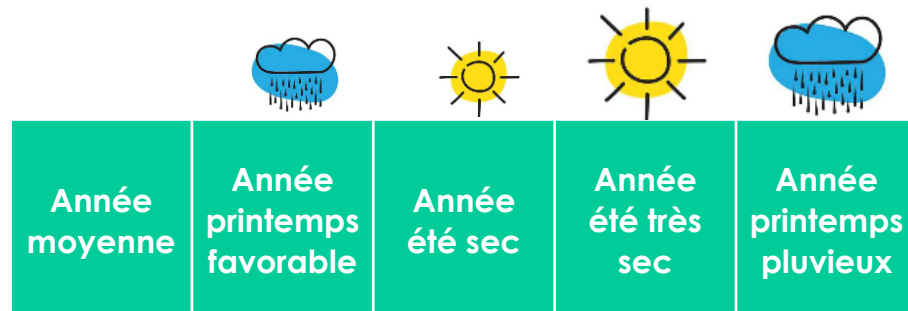
LEVIERS MODELISES SUR UNE FERME

Intérêts et limites

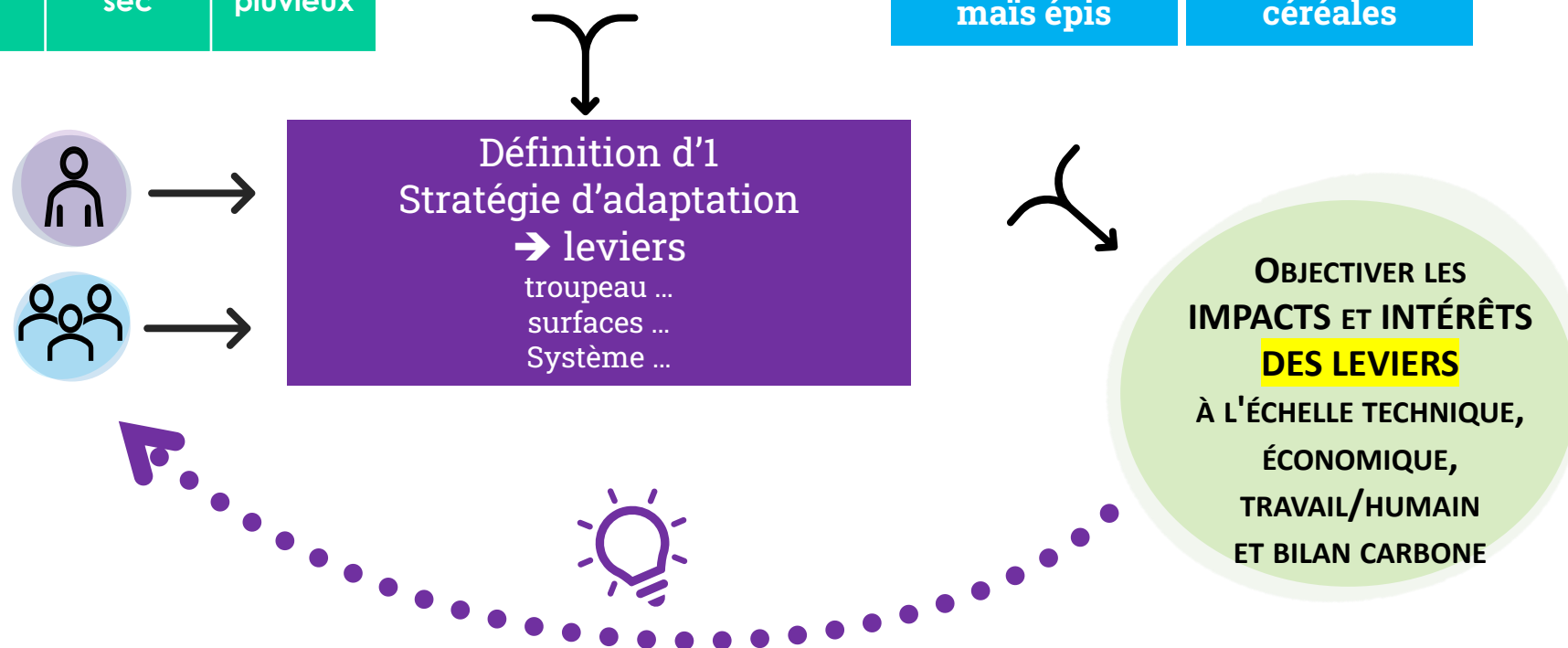
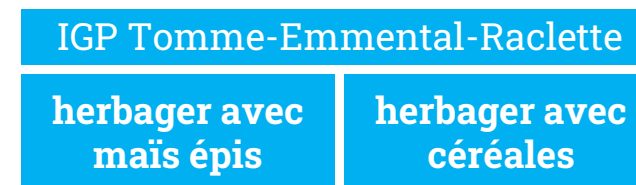
[Retour
sommaire](#)

Un outil permettant d'étudier les effets d'années climatiques et de leviers d'adaptation

5 années climatiques types retenues



Construction de 2 cas-types en IGP



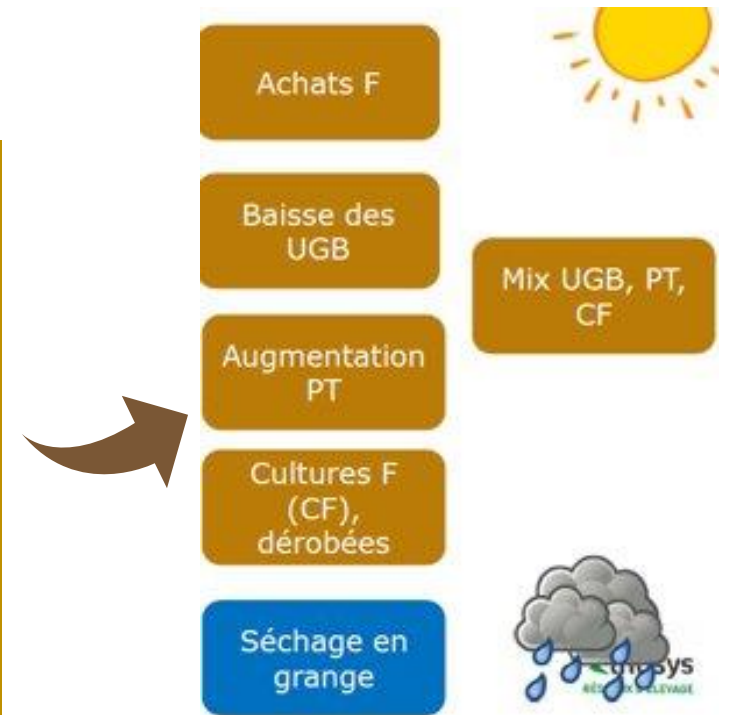
Impact global des différents profils d'années climatiques

	Initial	4 / 10 ans Sec	1 / 10 ans Très sec	3 / 10 ans Favorable	1 / 10 ans Très pluvieux
Chargement pour être autonome en fourrages	Initial = 1,1 UGB / ha	-0,1	-0,2	=	+0,1

Au regard de la fréquence retenue sur les années sèches (à très sèche) --> une nécessité de rechercher d'un nouvel équilibre

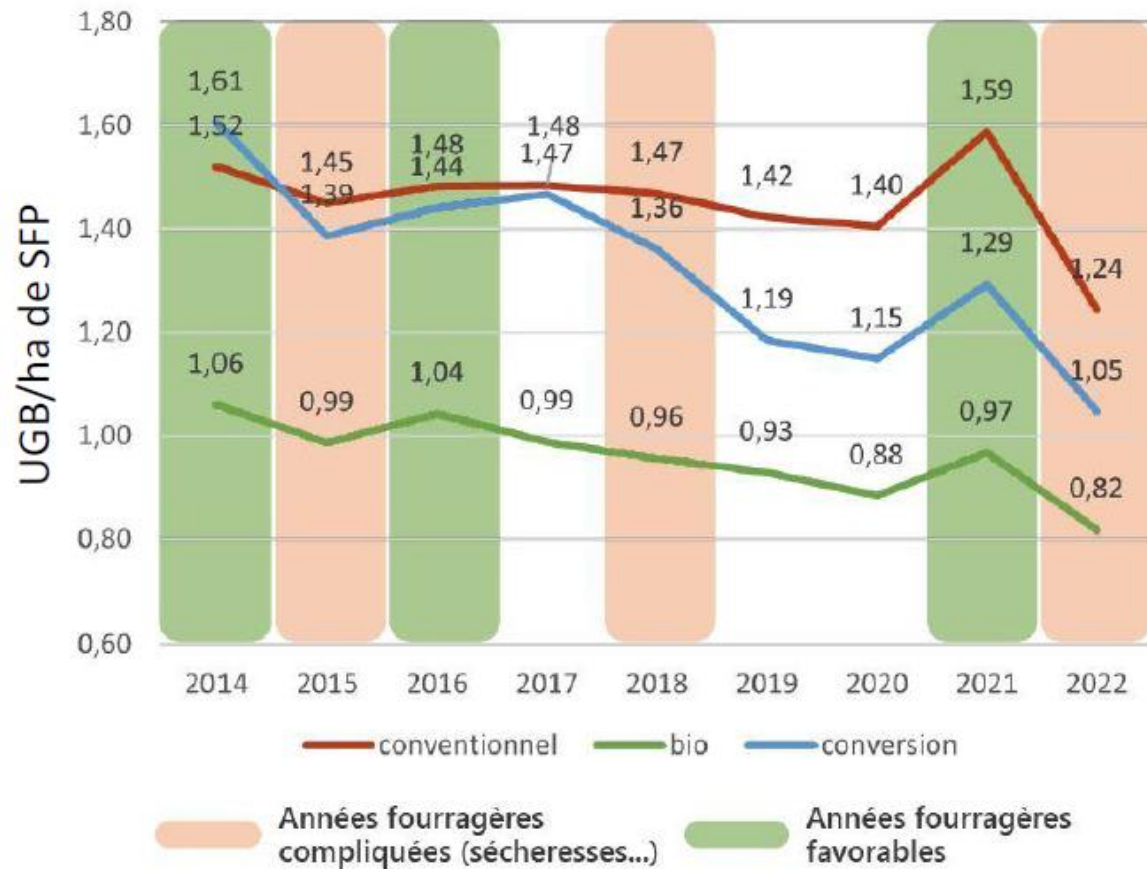
entre les Besoins (Troupeau) et les Ressources (Fourrages)

dans une tendance générale de développement des exploitations... et donc pas nécessairement intuitif



Objectiver les évolutions de chargement (UGB / ha SFP)

❖ INOSYS Bovin lait 2014-2022



▲ Fiche repère CASMB

▲ **Plage de chargement cohérente pour conserver une autonomie en fourrages (exprimé en UGB/ ha SFP)**

Part des prairies naturelles dans la SFP	Milieu peu productif	Milieu productif	Milieu très productif
PN > 80%	0,6 à 0,8	0,9 à 1,1	1,1 à 1,3
50% < PN < 80%	0,7 à 0,9	1,1 à 1,3	1,2 à 1,4
PN < 50%	0,8 à 1	1,1 à 1,4	1,4 à 1,6 (avec dérobées : 1.5 à 2)

Source = Fermes de références 73-74, Diagnostics autonomie alimentaire 2011-2016 CA SMB, casdar agro-écologie Bauges

Exemple du scénario adaptatif

« taux d'élevage + dérobées + herbe en + »

Baisse du taux d'élevage
38 → 33 génisses élevées par an
- 5,8 UGB

→ Besoins en stocks hivernaux diminuent
→ Surfaces de pâture libérées pour la fauche

- 18 t MS en besoin
en stocks

+ 6,5 t MS en
ressources stocks

25 t MS
excédentaires

5,8 UGB en moins → des fourrages en stocks

- des frais d'élevage en moins (alimentation, FDE, paille...)
- du travail en moins
- 45 t de fumier en moins à épandre
- des éléments fertilisants manquants à compenser

CT1 – IGP herbager + maïs épis « Être autonome en année avec été sec »
Exemple du scénario adaptatif
« taux d'élevage + dérobées + herbe en + »

Baisse du taux d'élevage
38 → 33 génisses élevées par an
- 5,8 UGB

- Besoins en stocks hivernaux diminuent
- Surfaces de pâture libérées pour la fauche

Introduction de dérobées
→ 1 ha de sorgho
→ 1 ha de méteil + prairies sous couvert
→ Diminution surface en maïs, en céréales à paille et en dérobée (moha)

- 18 t MS en besoin
en stocks

+ 6,5 t MS en
ressources stocks

+ 17 t MS affouragées
en vert et 1 ha
dérobées en moins →
14 t MS stock Foin-
regain disponible

25 t MS
excédentaires

14 t MS
excédentaires

2 ha de cultures fourragères en plus

- « neutre » au niveau coût d'implantation des cultures
- des fourrages affouragés en vert en période de sec
- des fourrages secs économisés

CT1 – IGP herbager + maïs épis « Être autonome en année avec été sec »
Exemple du scénario adaptatif
« taux d'élevage + dérobées + herbe en + »

Baisse du taux d'élevage
38 → 33 génisses élevées par an
- 5,8 UGB

→ Besoins en stocks hivernaux diminuent
→ Surfaces de pâture libérées pour la fauche

Introduction de dérobées
→ 1 ha de sorgho
→ 1 ha de méteil + prairies sous couvert
→ Diminution surface en maïs, en céréales à paille et en dérobée (moha)

Augmentation surface en PT +1,5 ha
→ Augmentation récoltes F/R
→ Diminution surface en cultures

- 18 t MS en besoin
en stocks

+ 6,5 t MS en
ressources stocks

+ 17 t MS affouragées
en vert et 1 ha de
dérobées en moins →
14 t MS stock Foin-
regain disponible

Env. + 50 t MS
(en année moy.)

25 t MS
excédentaires



14 t MS
excédentaires



8 t MS stock Foin-
regain disponible

Incidences de différents scénarii pour s'adapter à une occurrence importante des années avec sec estival

Impact d'un sec estival sur l'exploitation selon qu'elle ait ou pas évolué	Scénario 1 Je ne change rien	Scénario 2 Je réduis le taux d'élevage (8 UGB en -)	Scénario 3 J'augmente la surface de prairie au détriment des cultures (8 ha)	Scénario 4 Je combine baisse d'UGB, cultures fourragères, PT en +
Déficit fourrager de :	55 t MS	0 t MS	0 t MS	0 t MS
Lait produit annuel	- 2310 litres	-2310 litres	-2310 litres	Lait =
Qté concentrés en + VL	+ 3,6 t			Cc =
Initial = 1 UGB / ha	0,91 UGB			0,92 UGB / ha
Impact éco			- 10 509 €	- 10 878 €
			Gain + 7 000 €	Gain + 8 100 €
Impact Travail		TS animaux - 82h TS surface + 45h	TS cultures - 28h TS SFP + 59h	TA animaux - 58h TS cultures - 8h TS_TA SFP + 44h
Ech. Exploitation :	résultats éco ↓	Autonomie F ok Economie - Travail + 0,79 kg eq CO2	Autonomie F ok Autonomie paille et grain -- Economie + Travail + 0,81 kg eq CO2	Autonomie F ok Economie + Travail - 0,81 kg eq CO2
Ech. Filière, Coop :	Autonomie F ↓ Risque élevé / CDC	Ok si les surfaces libérées sont mécanisables...	/!\ Dépendance ++ prix céréales, paille	/!\ Complexité ++

Scénarios avec impacts tech et éco similaires – Conditions de mises en œuvre très spécifiques (surfaces mécanisables / complexité système / travail...)

D'un point de vue économique, les 3 options d'adaptation sont plus intéressantes que l'option « attentiste » avec achats de fourrages

❖ Cependant ces 3 options ne sont pas équivalentes sur

a/ la notion de risque

- baisse des UGB = risque lié aux achats d'animaux de l'extérieur (sanitaire ?)
- + de SFP et – de cultures = sensibilité + forte aux variations des intrants (prix céréales, prix paille)
- dérobées = nouvelles cultures à prendre en main, nouvelle astreinte (affouragement en vert) en période de pointe (1^{ère} coupe), cultures peu flexibles (faut y aller quand le stade est au top), maîtrise des transitions alimentaires,

b/ les conditions de mise en œuvre

- baisse des UGB implique que les surfaces libérées soient mécanisables
- dérobées = + facile à mettre en œuvre sur des surfaces proches du siège d'exploitation
-

Dans tous les cas → construire une stratégie au regard d'un type d'année climatique aura des conséquences sur les autres années clim. → nécessité d'avoir une stratégie d'ensemble, pluri-annuelle

D'un point de vue Filières et collectifs ?

Viser l'autonomie fourragère en année sèche permettra de générer des reports de stocks de qualité qui seront nécessaires dans le cas d'année de printemps pluvieux (Stocks Fourragers importants avec une qualité fourragère dégradée) **et d'année avec été sec** (stocks fourragers très déficitaires)

--> Capacités de stockage individuelles ?

--> Collectives ?

Ne passons pas à côté de l'impact des années avec printemps pluvieux



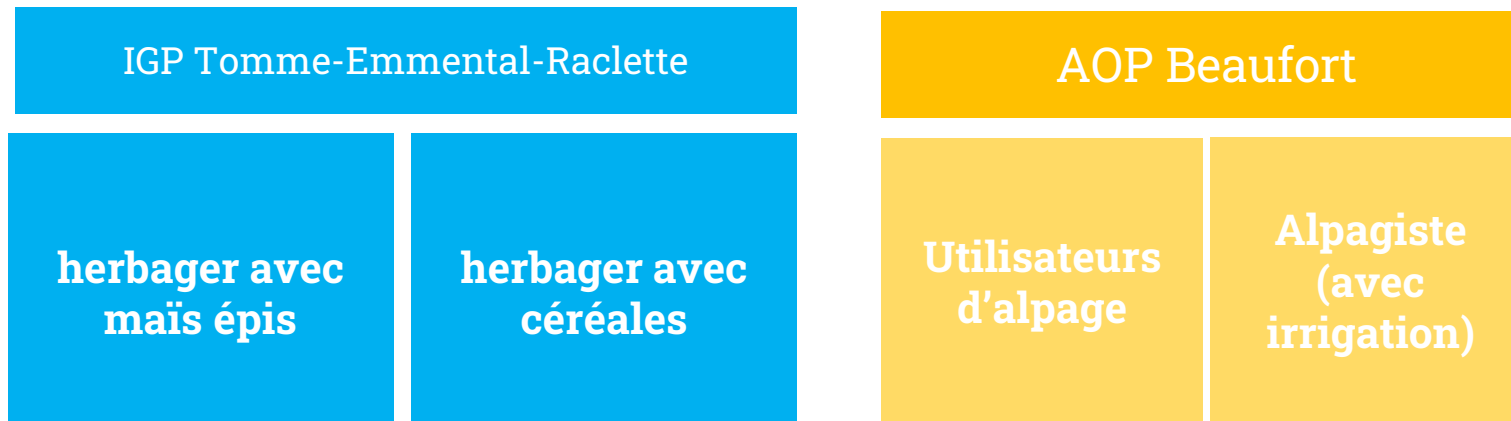
- ❖ Impact éco aussi important qu'un sec estival
- ❖ Impact humain : moral...
- ❖ Impact filière : baisse de volume, qualité des fourrages, risque de contamination du lait...

--> le raisonnement du coût du séchage en grange doit aujourd'hui s'analyser au regard des impacts globaux (et de leurs coûts) d'une année avec printemps pluvieux

- ❖ Aadopt a permis de construire des **indicateurs agroclimatiques (IAC) déclinables sur chaque station météo** --> forcément un point à proximité de chaque exploitation --> possible de s'approprier ces données, de construire un scénario spécifique et d'éprouver l'exploitations à ce scénario
- ❖ Les travaux de modélisations mettent en évidence la nécessité de repenser les stratégies des exploitations, en retravaillant les **équilibres Besoins Fourragers x Ressources Fourragères, sur un pas de temps long.**
- ❖ Le dérèglement climatique a une incidence économique négative sur les exploitations de la Filière Tomme de Savoie (+ encore forte si les exploitations n'anticipent pas)

Les résultats de l'incidence du dérèglement climatiqueur les systèmes laitiers savoyards sont disponibles :

❖ Pour les cas types dans les systèmes :





Changement climatique et systèmes laitiers de l'AOP Beaufort

Impacts, leviers mobilisables et questionnements

Travaux conduits dans le cadre du GET Montagne 73 Groupe d'échange territorial (avril et novembre 2025), présidé par **Marc Collin**, élu à la CA SMB

Avec l'accompagnement de Florence Maison et Nathalie Sabatté

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE**
Liberté Équité Fraternité


SAVOIE
LE DÉPARTEMENT


inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE


CHAMBRE D'AGRICULTURE
SAVOIE MONT-BLANC
73 | 74





LA RESSOURCE EN EAU, QUELS ENJEUX POUR LES ACTEURS DES FILIÈRES FROMAGÈRES ?

[Retour
sommaire](#)

LA RESSOURCE EN EAU, QUELS ENJEUX POUR LES ACTEURS DES FILIÈRES FROMAGÈRES ?

- 1 Quels impacts du changement climatique sur la ressource en eau des acteurs de la transformation ?
- 2 Quelle gestion territoriale de l'eau et prise en compte des besoins des acteurs des filières fromagères ?

1 Quels impacts du changement climatique sur la ressource en eau des acteurs de la transformation ?

Mobilisation d'un groupe d'étudiants ISARA (hiver 2023)

Objectifs

- Analyser l'impact du changement climatique, difficultés rencontrées des acteurs de la transformation (fermiers, fromagers, affineurs)
- **Focus gestion de l'eau** : bonnes pratiques, stratégies mises en place

Réalisation d'enquêtes



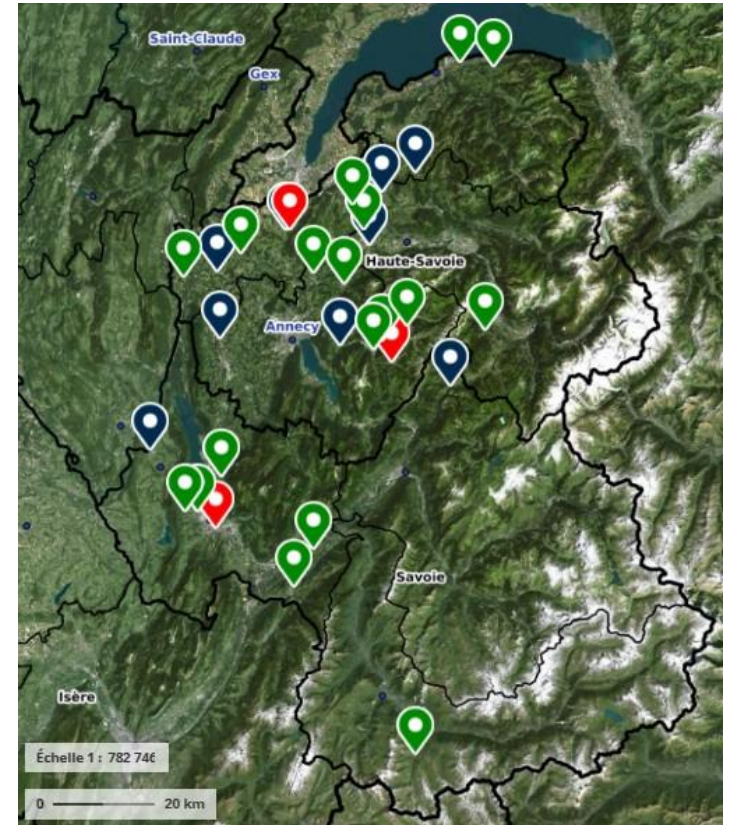
Producteurs
Fermiers
n = 18



Fromageries
n = 9



Affineurs
n = 3



Un suivi Ceraq, Savoicime IDELE et FDCL

70%

Impacts sur la consommation d'énergie, coût

en particulier pour le matériel de refroidissement + [€] augmentation des coûts d'énergie

Production de lait

- ↘ rendement & qualité fourrage
- Perturbation des conditions de vie des animaux
- Disponibilité de la ressource en eau

- Perte de l'autonomie / achat fourrages
- Modification de l'organisation du travail
- Quantité et qualité du lait

Transport tonnes à eaux pour l'abreuvement des vaches

Action SAVOICIME

Accompagnement des producteurs fermiers dans la réalisation de d'audits aérauliques des salles de fabrication et caves d'affinage.

Fabrication

- Impact fromageabilité du lait, perte du rendement fromager
- Effets sur qualité organoleptique du fromage
- Frais supplémentaires lié à l'achat de ferments

Affinage

30%
pdteurs

- Difficulté à maintenir les conditions affinage : Température et d'hygrométrie
(fromage sec, développement de cérons, perte du poids, etc.)

- Systèmes de brumisation ou nébulisation généralisés

Baisse des ventes durant les périodes de canicule



FOCUS EAU



40%

Problèmes d'accès à l'eau (baisse de débit, qualité...)

50%

L'EAU : inquiétudes pour le futur

Une connaissance variable et relative des consommations en eau

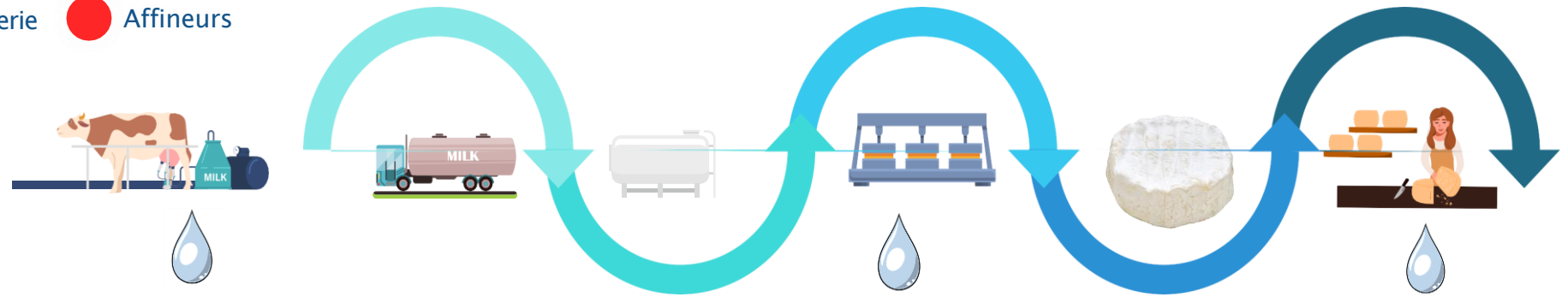


Abreuvement
Nettoyage (tank, cuve, lieu de transformation)
Saumurage
Affinage : nébulisateur

- **Arrêts préfectoraux** : restriction sur la consommation d'eau du réseau
- **Dégradation de la qualité de l'eau** depuis plusieurs années
- **Un équilibre compliqué** entre des pratiques d'économie d'eau et des pratiques de maîtrise sanitaire fortement consommatrices

Les leviers identifiés par les opérateurs

● Agriculteurs ● Fromagerie ● Affineurs



limiter le gaspillage

économiser

- Gestion du pâturage
- Réduction taille troupeau
- Tarissement l'été ...

- Meilleur suivi : Compteur d'eau
- Pistolets, embouts des robinets
- Centrale de nettoyage moyenne pression (10% pdteurs), NEP (1/2 fgers)
- Formation/sensibilisation personnel (salariés, stagiaires...)
- PSH (Plan de Sobriété Hydrique) (4 fgers)

- Rénovation des caves
- Brumisateurs/ Nébuliseurs

recycler

- Réutilisation des eaux de lavage (5% pdteurs)
- Recyclage des eaux blanches
- Récupération du condensat

Processus innovants (ex. système Polisher 2fgries), mais très coûteux

sécuriser

- Traitement UV / Chlore
- Passage de l'eau de captage (manque) à l'eau du réseau
- Traitement UV
- Traitement chlore



L'enjeu de la ressource en eau

Une inquiétude croissante

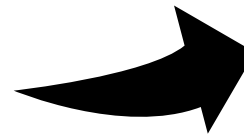
Une « mise en mouvement » très hétérogène

Des premières actions simples à mettre en place : suivi, sensibilisation, matériel

Des matériels plus perfectionnés mobilisables par les ateliers plus importants

RÉALISATION DE FICHES TECHNIQUES
COMME SOURCE D'INSPIRATION

1 FICHE TECHNIQUE DE SYNTHÈSE EN COURS DE
FINALISATION



TOMME DE SAVOIE
Accompagner la filière laitière IGP Tomme de Savoie dans l'adaptation au changement climatique

COMMENT LES ACTEURS DE LA FILLIÈRE S'ADAPTENT POUR ÉCONOMISER L'EAU?

COMPTEUR D'EAU
Coût : €€
Difficulté de mise en place: ②
Installer des compteurs d'eau volumétriques divisionnaires aux différents postes de production permet de mesurer les différentes consommations d'eau, d'isoler les postes les plus consommateurs, et de détecter des consommations anormales ou des fuites.
Les prix varient selon la taille des canalisations d'eau et les modèles de compteur.

PISTOLET
Coût : €
Difficulté de mise en place: ①
Les pistolets et vannes sur tuyaux permettent de chasser les fuites et réduire le gaspillage d'eau aux moments de nettoyage des surfaces.
Le lavage au jet consomme 60L d'eau par minute. Avec un pistolet, on peut réaliser une économie de 20L d'eau par minute.

CENTRALE MOYENNE PRESSION
Coût : €€
Difficulté de mise en place: ①
En augmentant la pression de l'eau pour le nettoyage, moins d'eau est nécessaire pour un rendu équivalent. Il est possible d'installer une centrale moyenne pression fixe sur le réseau ou des matériels de lavages à moyenne pression mobiles.
Un lavage à moyenne pression consomme environ 25L d'eau par minute.

SENSIBILISATION DU PERSONNEL
La formation du personnel est essentielle pour lutter contre le gaspillage en fromagerie. La sensibilisation aux bonnes pratiques permet de réaliser des économies d'eau et d'énergie sur les différentes étapes de la transformation fromagère.

SAVOICIME LES SOMMETS DE LA QUALITÉ
CERAQ
ADAOPT
isarcq RAIN SCHOOL FOR LIFE

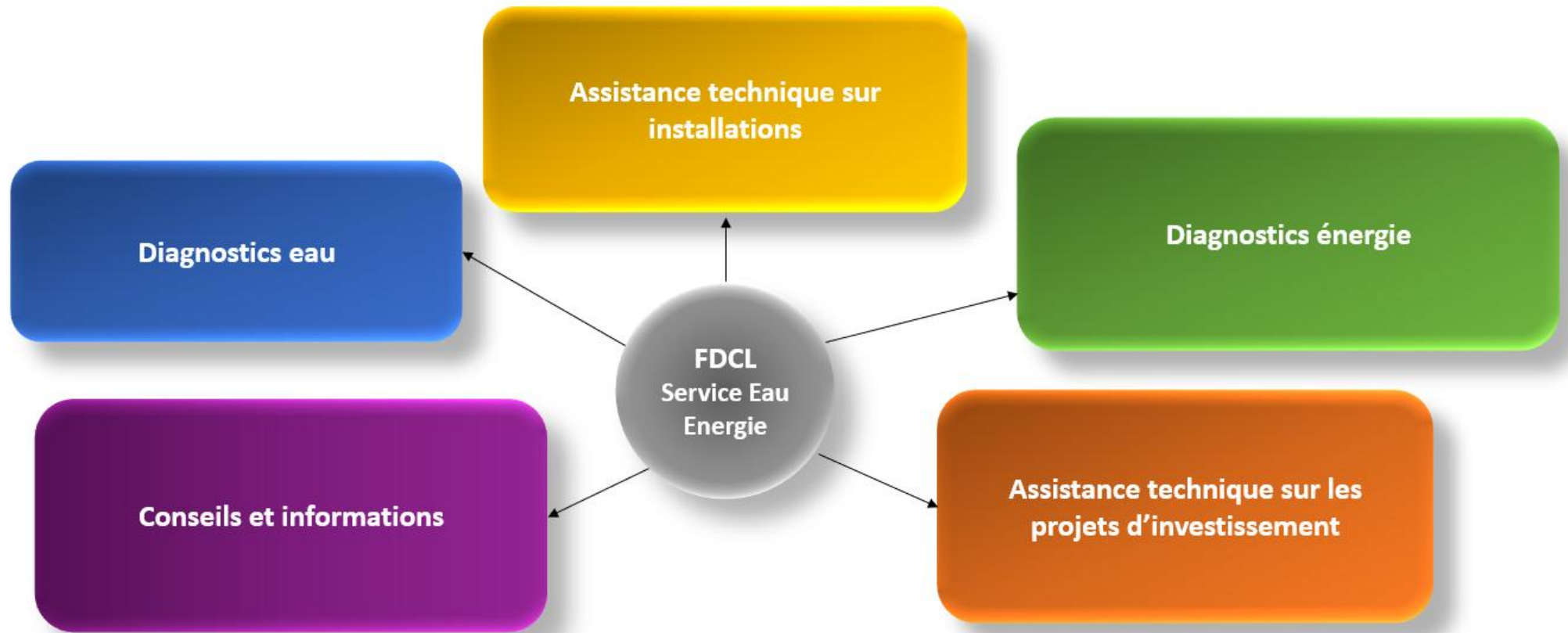


Témoignage FDCL sur l'accompagnement des ateliers

Caroline Furet & Marine De los Rios

Activité Eau – Energie

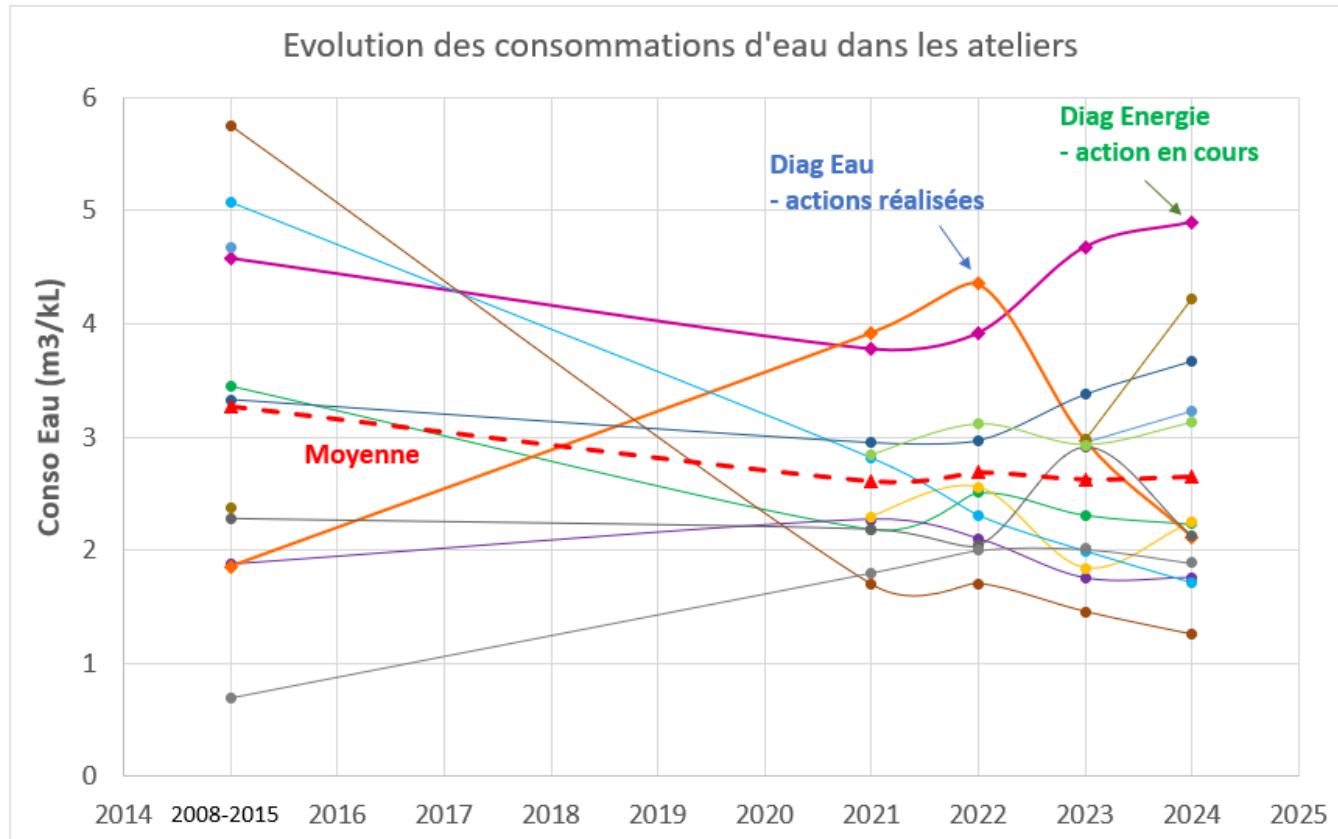
Pour une bonne maitrise des utilités



- ~ 40 ateliers
- De 400 KL à 33 M L de lait transformés
- De 1 248 à 58 229 m³/an eau consommée
- Nos outils: Suivi annuel des consommations, Diag Eau, Diag CIP

Activité Eau – Energie

Le suivi annuel des consommations



- Depuis 2008-2015: -20%
- Depuis 2021: +/- 3%
- Fortes variabilités entre les ateliers : entre 1 et 5 m³/kl
- Evolution dans le temps et indentifications des dérives



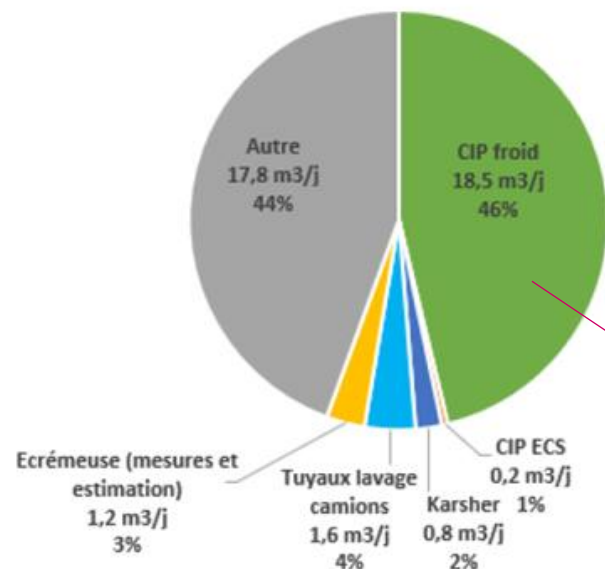
La connaissance des consommations permet d'identifier les priorités d'actions et d'obtenir des résultats dans les ateliers

Activité Eau – Energie

Diag Eau



Répartition de la consommation d'eau



Le diagnostic eau permet de :

- Mesurer et cartographier les postes consommateurs d'eau
- Analyser le fonctionnement des principaux équipements
- Identifier des pistes de réduction de consommation

Les consommations non mesurées sont intégrées dans la catégorie « Autre » :

- Lavages manuels au tuyau (hors camions)
- Remplissage des bacs de nettoyage
- Ferments
- Consommations magasin
- Consommation bureaux et vestiaires
- Rinçage des toiles en eau perdue

Diag CIP (NEW)



La connaissance des consommations permet d'identifier les priorités d'actions et d'obtenir des résultats dans les ateliers

Activité Eau – Energie

Diag CIP

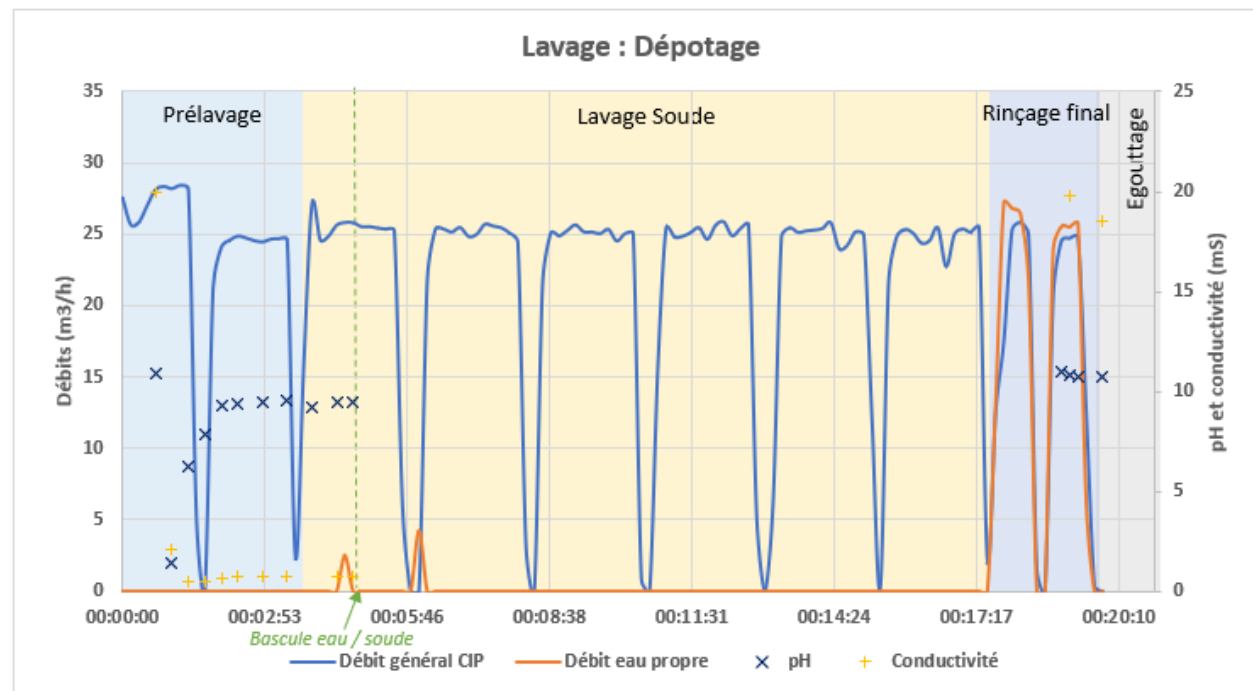


➤ Mesures ponctuelles ou continues:

- Débit
- pH
- Conductivité
- Fonctionnement des pompes

➤ Observations sur le terrain

➔ Identification de pistes d'améliorations sur les recettes de lavage



Exemple : La réduction du temps de rinçage intermédiaire d'un lavage quotidien de 180 secondes à 45 secondes permet d'économiser 800L par lavage, ce qui représente 287m³/an (soit 1200€/an sur ce cas particulier).

!/\ Avant toute modification sur le CIP:

- Procéder par étape : une modification à la fois sur un lavage
- Etablir un suivi renforcé du circuit concerné les semaines suivant les changements

Quelle gestion territoriale de l'eau et prise en compte des besoins des acteurs des filières fromagères ?

Un constat :

- Une méconnaissance des outils de gestion territoriale de la ressource en eau
- Une absence de relations des représentants des filières fromagère avec les acteurs de l'eau
- Des actions des acteurs des filières cloisonnées

Une dynamique en Savoie autour de « Projet de territoire pour la Gestion de l'Eau » : un outil de concertation de gestion de la ressource au service du SAGE

- ✓ Objectif : engager les acteurs d'un territoire dans la construction et la mise en œuvre d'un **plan d'action pour atteindre un équilibre entre besoins et ressources disponibles** en respectant la bonne fonctionnalité des écosystèmes aquatiques, **en anticipant le changement climatique et en s'y adaptant**

Articulation entre SAGE et PTGE

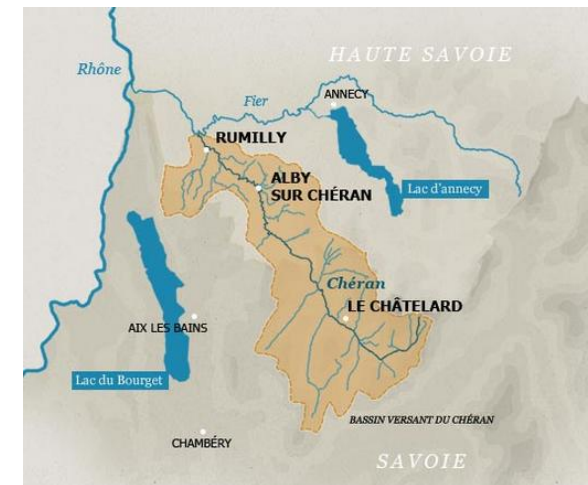


Le SAGE fixe la stratégie et les règles de gestion de l'eau, le PTGE est l'outil opérationnel et concerté pour répondre aux tensions quantitatives, dans le respect du SAGE.

Créer des synergies sur la **gestion territoriale** de l'eau prenant en compte les besoins des acteurs des filières fromagères

➔ Dans le cadre d'ADAOPT, une participation aux PTGE de 2 territoires sur 2024-2025

- Bassin versant du Chéran
- Du territoire Fier & Lac d'Annecy



- ❖ Une prise en compte de l'activité agricole à part entière et la présence systématique de **représentants de la CASMB**
- ❖ Une **ouverture à la participation** d'acteurs du territoire et une écoute de leurs problématiques



- ❖ Une **méconnaissance** des spécificités de l'agriculture savoyarde et des **problématiques de la filière laitière** par les acteurs de ces instances et les protagonistes gestionnaires de l'eau
- ❖ Un **relatif cloisonnement des activités par secteur**, limitant l'approche « filière » dans l'approche intégrée de la gestion de l'eau du « champ au fromage » (agriculture/agroalimentaire).

►► Identification d'axes de travail à approfondir avec les partenaires des filières

- ❖ Formaliser les **messages communs de la filière sur la gestion de l'eau** et organiser les implications pour un meilleur impact
 - Maintien de la continuité de l'activité du champ au fromage, lors des restrictions d'eau
 - Une vigilance sur la qualité de l'eau distribuée
 - ...?

- ❖ **Valoriser les actions** mises en œuvre par les opérateurs et les structures d'accompagnement
 - Les accompagnements mis en place (FDCL,...)
 - Etudes réalisées (ILS sur la qualité d'eau de réseau, ...)
 - Les leviers mobilisés par les acteurs

- ❖ **Sensibiliser les acteurs de l'eau** aux enjeux et difficultés rencontrées par les opérateurs des filières fromagères
 - Organiser des espaces d'échanges plus larges que les instances de concertation « réglementaires » ?

➔ **UNE ACTION PORTÉE PAR L'ILS DANS LE CADRE DU PLAN FILIÈRE LAIT CRU SUR 2026**



EXPLORER LES ENJEUX DU CHANGEMENT CLIMATIQUE À L'ÉCHELLE DE LA FILIÈRE ET DU TERRITOIRE

[Retour
sommaire](#)

Explorer l'avenir de la filière dans un contexte de changement climatique

Objectif de l'action

- ❖ **Décentrer** les sujets de réflexion de la **dimension agricole et individuelle**
- ❖ Aborder la **dimension collective** des effets du changement climatique et des stratégies d'adaptation envisagées, dans une **dimension prospective**

Comment ?

- ❖ **MODÉLISATION**

1/ ESTIMATION DE L'OFFRE ALIMENTAIRE DE LA ZONE ÉTUDIÉE EN FONCTION D'ALÉAS CLIMATIQUES (% DE PERTES) (RGA – RPG)

- 1- Estimation des surfaces de cultures/fourrages
- 2- Estimation des rendements des cultures /fourrages
- 3- Estimation taux de perte suite à des aléas

2/ ESTIMATION DES BESOINS ALIMENTAIRES DE LA ZONE ÉTUDIÉE

- 1- Définir les systèmes de production / système alimentaire
- 2- Définir pour chaque système la ration VL et G (voire)
- 3- Estimer les effectifs (UGB) présent dans chaque système
- 4- Estimer les besoins du cheptel présent sur le territoire (besoin/anx/...

**DES ESTIMATIONS ET DES
ARBITRAGES TROP APPROXIMATIFS
POUR POUVOIR ALIMENTER LA
RÉFLEXION**

Explorer l'avenir de la filière dans un contexte de changement climatique

Objectif de l'action

- ❖ **Décentrer** les sujets de réflexion de la **dimension agricole et individuelle**
- ❖ Aborder la **dimension collective** des effets du changement climatique et des stratégies d'adaptation envisagées, dans une **dimension prospective**

Comment ?

- ❖ **LES JEUX SÉRIEUX**





Un diagnostic collectif de la situation actuelle



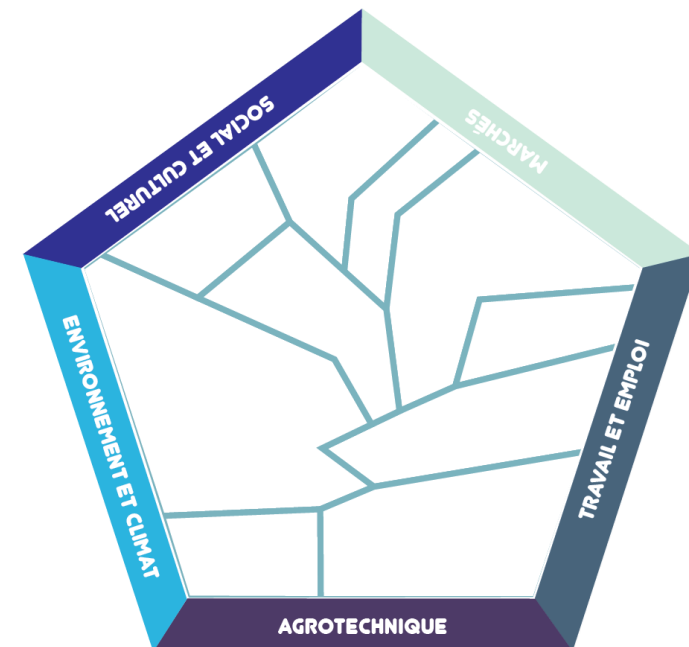
Exploration de futurs possibles
dans un contexte de CC...



Maintien des objectifs de production



Ajustement à la ressource alimentaire
disponible sur le territoire





Exploration de futurs possibles dans un contexte de CC...

... qui a permis d'identifier des évolutions
possibles et questionnements...

Maintien des objectifs de production

- Un **maintien** de la production
- **Moindre autonomie** des EA, augmentation des **intrants** (alim, carburant, engrais...),
- Maintien du **cheptel productif**, externalisation des têtes non productifs,
- **Concentration** des EA et des ateliers de fabrication,
- Une **diminution du nombre d'actifs**, compensée par de la **mécanisation** en ateliers de fabrication,
- Augmentation du **travail en EA**
- Un **affaiblissement** du lien au terroir ?

Ajustement à la ressource alimentaire disponible sur le territoire

- Pour **maintenir le niveau d'autonomie**, le nombre d'animaux **diminue**, la production globale diminue
- Le nombre de structures et d'actifs diminue
- **Amélioration de la charge** de travail
- Un **maintien** des revenus possibles ?
- **Pérennité des outils collectifs** dimensionnés avec des volumes supérieurs ?
- Effets sur marché **incertains** : perte de marché ou renchérissement lié à la rareté ?

Des réflexions transversales

- Capacité des opérateurs à tamponner les **variations saisonnières du lait** en qualité et quantité ?
- Mise en évidence du **facteur humain** comme facteur limitant dans les évolutions à venir,
- Un **bouleversement des équilibres**, projeté sur un territoire fini
- Une nécessité d'aborder l'avenir en **collaboration avec les autres filières.**

Au-delà des résultats... Un changement de posture, une prise de recul,
qui alimente la réflexion collective des membres des filières.

Une appropriation de « La Grange » par la CASMB

NOTRE TERR' D'AVENIR

Appréhendez le changement climatique pour construire votre politique agricole



Une expérience ludique pour mieux comprendre les défis agricoles et climatiques, allant jusqu'à l'action collective.



AU PROGRAMME

1- Construisons votre Terr'

Déterminez l'utilisation des terres et les filières agricoles du territoire



2- Echangeons sur les enjeux de votre territoire



Partagez des connaissances autour de quelques enjeux forts. Profitez de la polyvalence des acteurs présents pour gagner en connaissances

3- Appréhendez les impacts du changement climatique sur l'agriculture de votre territoire



Identifiez les impacts et priorisez les pour travailler sur l'un d'eux par groupe

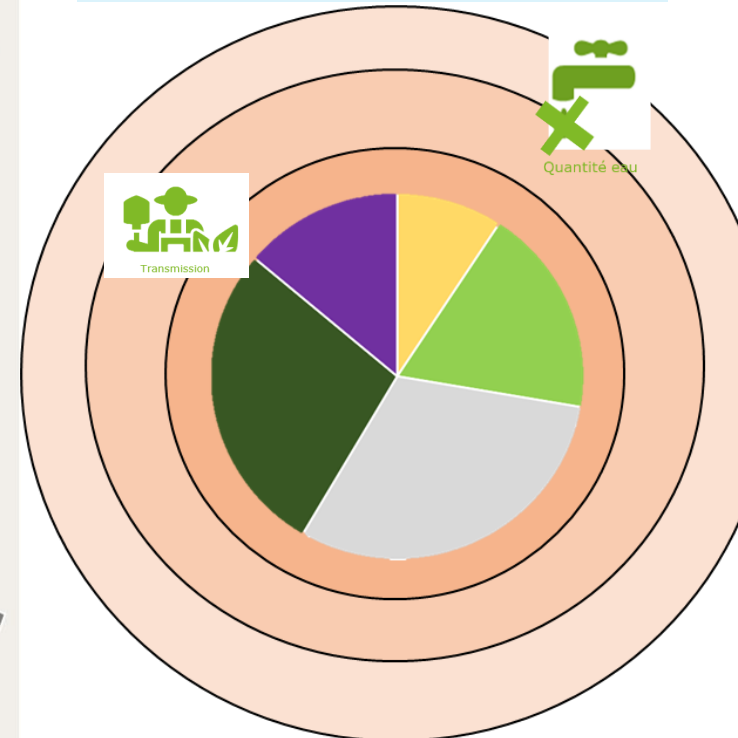
4- Travaillons sur les leviers collectifs

Face à l'impact que vous avez priorisé, proposez une action d'adaptation avec un coût et un délai de mise en œuvre



Plus d'informations : Marie-Alix RENAUD
06 74 78 98 52 / mariealix.renaud@smb.chambagri.fr

Chiffres-clés à l'échelle d'un territoire (dpt, ComCom..) sur l'usage des sols (prairies, cultures, maraichage, forêt, urbanisation, montagne..), productions animales...



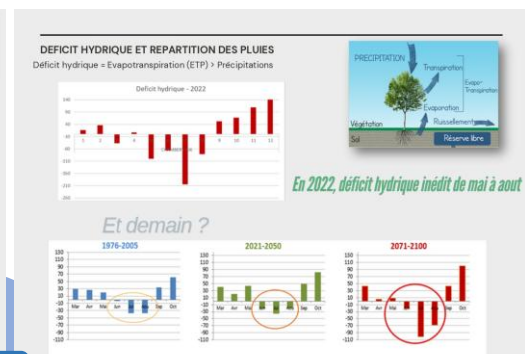
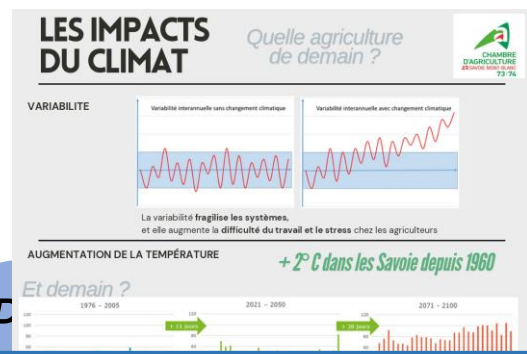
Notre Terr' d'Avenir en 7 étapes

- 1 Intro – Contexte – **10 min**
- 2 Construction de « Notre Terr' » – **30 min**
- 3 Présentation changement climatique – **5 min**
- 4 Impact changement climatique (lecture et sélection) – **15 min**

- 5 Travail sur un levier en sous-groupe – **20 min**
- 6 Présentation et échanges – **30 min**
- 7 Bilan – **10 min**

Faire réfléchir sur les rôles, les compétences et aller jusqu'au plan d'action

Faire prendre conscience /rappeler l'impact local du changement climatique



Hiver + court

↓ fréquentation touristique
→ ↓ consommation des produits locaux

↑ jours chauds et très chauds

Transformation et techniques fromagères impactées

Conservation fruits et légumes impactés

FINANCEMENT D'OUTIL D'AIDE A LA DECISION

Financement d'un bulletin météo précis et localisé deux fois/jour pendant la saison de production.

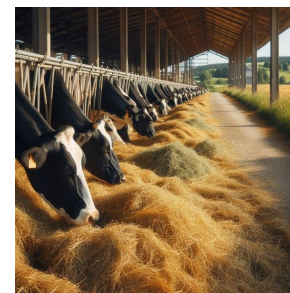
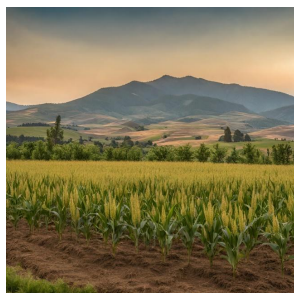
Thématique Adaptation des systèmes



MIEUX COMPRENDRE LES CONSOMMATEURS : ACCEPTABILITE DES LEVIERS D'ADAPTATION

[Retour
sommaire](#)

Quelle acceptabilité de nouvelles pratiques liées au changement climatique par les consommateurs ?



Objectifs

- Comprendre la connaissance des consommateurs sur l'impact du changement climatique sur les AOP
- Tester l'acceptabilité de certaines pratiques d'adaptation auprès des consommateurs

Recrutement



Un focus groupe « urbain » :

- ❖ Ville de Lyon
- ❖ Le mercredi 22 mai en soirée
- ❖ Base de données Labo Idele



Un focus groupe « péri-urbain » :

- ❖ Ville de Savigny, en grande périphérie de Lyon
- ❖ Le jeudi 23 mai en soirée
- ❖ Associations de gymnastique et maire

€ Dédommagement 20 € / personne + résultats des enchères

Plus d'infos sur les consommateurs

Groupe de Lyon

Groupe de Savigny

Connaissances élevage laitier	<p>Peu</p> <p><i>j'ai des cousins qui produisent du lait pour le Comté, donc je connais un peu leur ferme mais je ne suis pas du tout dans le monde rural</i></p>	<p>Variées</p> <p><i>Je suis fils de paysan, j'ai traité les chèvres étant enfant, et ai été « élevé au fromage de chèvre »</i></p>
Confiance dans les éleveurs et leur travail	<p>Grande confiance</p> <p><i>ils ont du mérite vu la conjoncture</i></p>	<p>Confiance sous conditions</p> <p><i>j'ai plus confiance dans un petit que dans un gros</i></p>
Influence du changement climatique sur l'élevage laitier	<p>Forte influence du CC sur l'élevage</p> <p><i>la chaleur impacte les rendements</i></p> <p><i>les animaux ont chaud</i></p>	<p><i>avec la sécheresse, ils n'avaient pas d'herbe fraîche et plus rien à manger à la fin de l'été dernier</i></p>
Lieu achat	GMS, crémier ou marché pendant les vacances	Éleveurs et coop en direct, GMS pour les fromages à cuisiner
Fréquence consommation	Occasionnels (1 fois par mois)	Réguliers (1 fois tous les 15 jours à plusieurs fois par semaine)

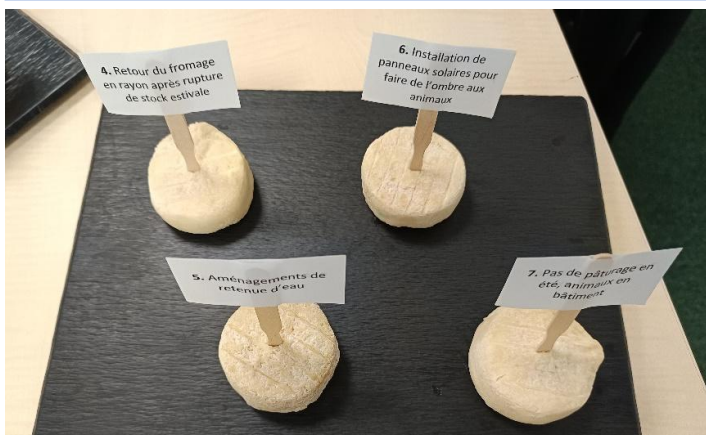
Test de pratiques d'adaptation au changement climatique ADAoPT

Phase 1 : expression sur des images générées par l'IA



- Achat de fourrages sur la zone à prix d'or
- Achat de fourrages hors du territoire de l'AOP
- Introduction de nouveaux fourrages dans l'alimentation des animaux
- Retour du fromage en rayon après rupture de stock estivale
- Aménagements de retenue d'eau
- Pas de pâturage en été, animaux en bâtiment

Phase 2 : consentement à payer



Pratiques sélectionnées en fonction de certains leviers identifiés dans les différents cas d'étude. Sélection d'un nombre restreint pour en discuter.

Leur connaissance des AOP



- ❖ Label connu par environ la moitié des participants
- ❖ Le terme Appellation d'Origine Protégée évoque :
 - La labellisation, la reconnaissance, la qualité
 - Le terroir, un savoir-faire
 - Un aspect marchand : « *c'est commercial* », il n'y en a pas besoin en vente locale
 - La protection par rapport à la concurrence : « *ça protège le nom* », « *un espace géographique restreint pour éviter que ce ne soit utilisé* »
 - Des noms : le reblochon, le comté, le gruyère, le camembert de Normandie, le roquefort

Photos et pratiques discutées : des fourrages « exotiques »



Légende : Sur cette image, on voit du sorgho. Il s'agit d'une plante plus résistante à la sécheresse que la plupart des plantes historiquement cultivées en France. Elle peut être utilisée pour l'alimentation des animaux.

Avis **positifs** sur les deux groupes
Lyon : curiosité sur le goût

« Ca peut permettre aux exploitants de travailler plus sereinement face au CC »

« L'adaptation au CC prime sur le goût personnel. Peu importe l'impact du sorgho sur la qualité du fromage, si l'éleveur doit s'adapter, il faut qu'il puisse manger »

« Je serais curieuse de goûter, et voir si ça a un impact »

« Ca créera une autre catégorie de fromages »

« L'agriculture est dans l'obligation de s'adapter »

« On voit des gens qui bougent, qui expérimentent. Ça fait plaisir ».

« Il faut se mettre dans la peau d'un agri qui doit donner à manger à ses bêtes »

« Arrêtons d'arroser, mettons plus d'arbres. On gère que les conséquences, jamais la cause. Il faut que les animaux mangent de l'herbe. »



Légende : Sur cette image, un camion apporte des fourrages d'une autre région, car il n'y a plus assez d'herbe pour nourrir les animaux dans la région (à cause de la sécheresse).

Avis mitigés sur les deux groupes
Ok sur le court terme mais pas sur le long terme

« Poussé par la réalité des changements climatiques, oui, il faut faire ! mais je trouve ça dommage... »

« D'un côté, on a un camion qui ramène du foin et qui pollue, ça devient un cercle vicieux »

« C'est une solution de très court terme, il faut trouver le moyen de faire sans »

« Ce serait mieux s'ils pouvaient nourrir leurs bêtes en local »

« ça semble logique si les animaux n'ont pas à manger »

« Ce n'est pas un remède qui puisse changer les choses »

« Le bilan carbone ne doit pas être bon »

Photos et pratiques discutées : des retenues d'eau



Légende : Sur cette image, on voit une retenue d'eau artificielle, construite par l'éleveur, pour accumuler l'eau des pluies et la réutiliser en cas de sécheresse (pour donner à boire aux animaux ou pour irriguer les fourrages qui vont servir à nourrir les animaux)

Avis contraires sur les deux groupes Positifs à Lyon, Négatifs à Savigny

« Il y a beaucoup de bassins en Ardèche, pas des méga bassines mais parcellarisé. Chaque ferme a son bassin, remplie de l'eau qui ruisselle. »

« Ca dépend d'où vient l'eau, les retenues collinaires se sont toujours faites, et c'est positif. »

« Tant que c'est pas une méga bassine »

« Ce n'est pas la taille qui me dérange, c'est le fait d'aller chercher une eau des nappes »

« Il y a 3 arbres qui se courent après », « les vaches sont en plein cagnard »

Les « méga-bassines » et « on comprend le besoin mais toute la population va avoir le problème de l'eau ».

« On ferait mieux de replanter les arbres pour que l'eau s'infilte plutôt que de drainer »,

«ça fait peur si on en arrive là ».

Photos et pratiques discutées : les saisons inversées



Légende : Sur ces images, on voit :

Des animaux à l'intérieur d'un bâtiment en plein été, car il fait trop chaud pour les laisser dehors. Il n'y a plus d'herbe à manger dans les prairies. Des animaux à l'extérieur en plein hiver, sous la neige. Les animaux ont de quoi manger.

Avis **mitigés** sur les deux groupes

Lyon : entre positif et mitigés

Savigny : pourquoi pas l'hiver, mais mitigés pour l'été

« Elles se mettent au frais parce que c'est la canicule »

Ils suggèrent de donner le choix aux animaux avec un accès au bâtiment suivant les besoins.

Proposition : rajouter des arbres dans les prés pour donner
« une ombre plus rafraichissante peut-être que le bâtiment »

Le CC va plutôt dans le sens de sortir l'hiver et de rentrer l'été.

Acceptable si on alterne les périodes en bâtiment et les périodes avec plus d'espace

« même si la période de sortie des bêtes s'allonge, ça reste l'hiver mais avec les hivers moins froids ce sera moins gênant »

Proposition : *« mettre des arbres pour que l'herbe ne sèche pas et pour avoir de l'herbe verte l'été, plutôt que du foin »*

Photos et pratiques discutées : rupture saisonnière



Légende : Sur cette image, il n'y a plus de Camembert de Normandie dans le rayon de supermarché, car la sécheresse est trop rude et les éleveurs n'ont pas pu en produire.

Avis positifs sur les deux groupes

« C'est triste »

« Je reviendrai au produit après »

Cette saisonnalité leur semble « logique »

« On s'habitue à tout »

« Ca peut être un plaisir, un produit de saison! »

C'est au consommateur de s'adapter

« J'y reviendrai »

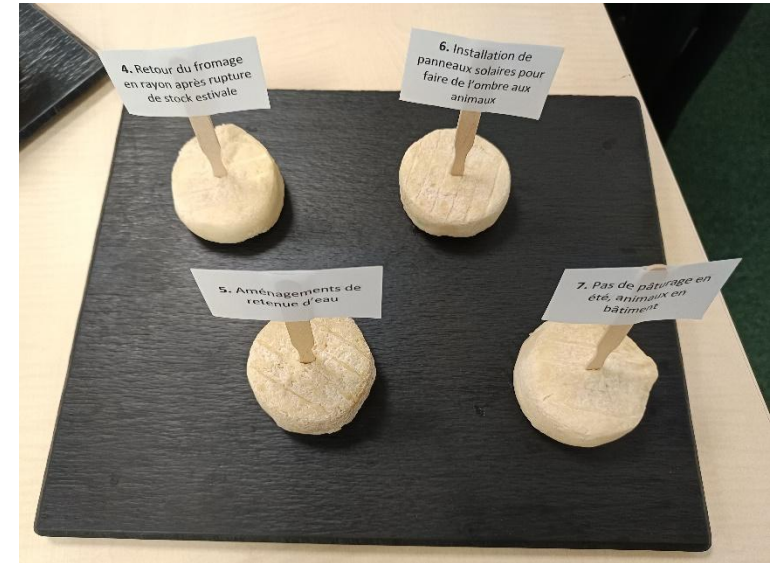
« Si c'est justifié par un mode de production, c'est pas gênant, on serait sur du moins intensif »

Au niveau du bien-être animal : « les animaux sont mieux traités, c'est plus leur rythme »

« Mieux vaut ça qu'un fromage fabriqué au bout du monde »

Consentement à payer sur un fromage AOP Picodon

- Une liste de prix, allant de 1,60€ à 3,50€, avec un pas de 0,10€, est distribuée aux consommateurs.
- Pour chaque couple prix/produit, les consommateurs doivent indiquer s'ils achèteraient le produit au prix donné.
- Afin que tous les consommateurs soient sur un pied d'égalité, un Picodon AOP classique, sans précision de caractéristique, est également présenté avec un prix de 2,10€.
- Une fois que les consommateurs ont indiqué leurs intentions d'achat pour chacun des 7 produits et ce pour chaque prix proposé, les feuilles individuelles sont dépouillées.
- Pour chacun des Picodons, le consommateur souhaitant acheter au prix le plus élevé remporte le produit et achète donc réellement celui-ci à ce prix donné.
- Le gagnant, ainsi que les autres participants, peuvent alors échanger sur les raisons de leurs intentions ou non d'achat.



Un consentement à payer variable selon les leviers d'adaptation

Prix de départ 2€10

LYON - 7 personnes

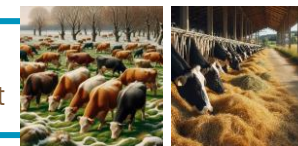
SAVIGNY - 8 personnes

S'approvisionner en fourrages loin de la zone en cas de sécheresse	3 non achat CAP -26% "ce n'est plus l'AOP, on déqualifie le produit"	2 non achat CAP -19%
Abriter les animaux en bâtiment l'été (avec du foin à l'auge) et laisser les animaux dehors l'hiver	2 non achat CAP -14% "ça doit les stresser"	5 non achat CAP -61%
Installer des retenues collinaires (eau) au milieu des alpages ou ds paysages vallonnés	CAP +28%	5 non achat CAP -54%
Achat de fourrages dans la zone à prix d'or	1 non achat CAP +10%	CAP +35% "je privilégie la qualité"
Donner des fourrages plus exotiques et historiquement non cultivés dans la région	CAP +24% "le sorgho pas besoin d'irriguer... donc pas besoin d'être plus cher"	1 non achat CAP +8%
Produire les fromages de façon saisonnée, donc pas de disponibilité en rayons à certaines périodes	CAP +27%	CAP +34% "la plus raisonnable et la plus raisonnée"

Les consos ont l'impression de perdre en qualité par rapport à ce que promet une AOP



Proposition qui ne satisfait pas la moitié des consos, qui ne veulent pas acheter le produit



L'aménagement de retenues d'eau divise les opinions entre les 2 villes



Proposition qui peut justifier une augmentation du prix du fromage



Proposition qui justifierait le plus une augmentation du prix du fromage pour les consos des 2 villes. Ils sont même prêts à payer plus cher pour revoir leur fromage en rayon.



Conclusion

- ❖ Les ruraux sont globalement plus exigeants que les citadins (ou les citadins sont plus compréhensifs !)
- ❖ Des pratiques plus ou moins acceptées, selon les personnes, les localisations
- ❖ Des biais à avoir en tête :
 - Des petits groupes, qui illustrent une diversité d'opinions, mais pas de représentativité
 - Certaines personnes peuvent être influencées par l'avis des autres dans les groupes, mais s'exprimer différemment en individuel
 - Un nombre de pratiques limitées, dont les conséquences économiques et techniques sont difficile à évaluer
- ❖ Vos remarques? Questions?

QUELLES RÉALISATIONS DANS LES AUTRES TERRITOIRES ?

[Retour
sommaire](#)



Des objectifs diversifiés



EVALUER L'IMPACT ÉCONOMIQUE DES LEVIERS D'ADAPTATION



EXPÉRIMENTER DES LEVIERS D'ADAPTATION VIA LA CRÉATION D'UN GIEE



ASSURER LA MONTÉE EN COMPÉTENCE TECHNIQUE DES ÉLEVEURS ET APPROCHER LA GESTION DE L'EAU À L'ÉCHELLE TERRITORIALE



ENTRER PAR LA PORTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR AMORCER UNE RÉFLEXION GLOBALE SUR LA DURABILITÉ DE LA FILIÈRE

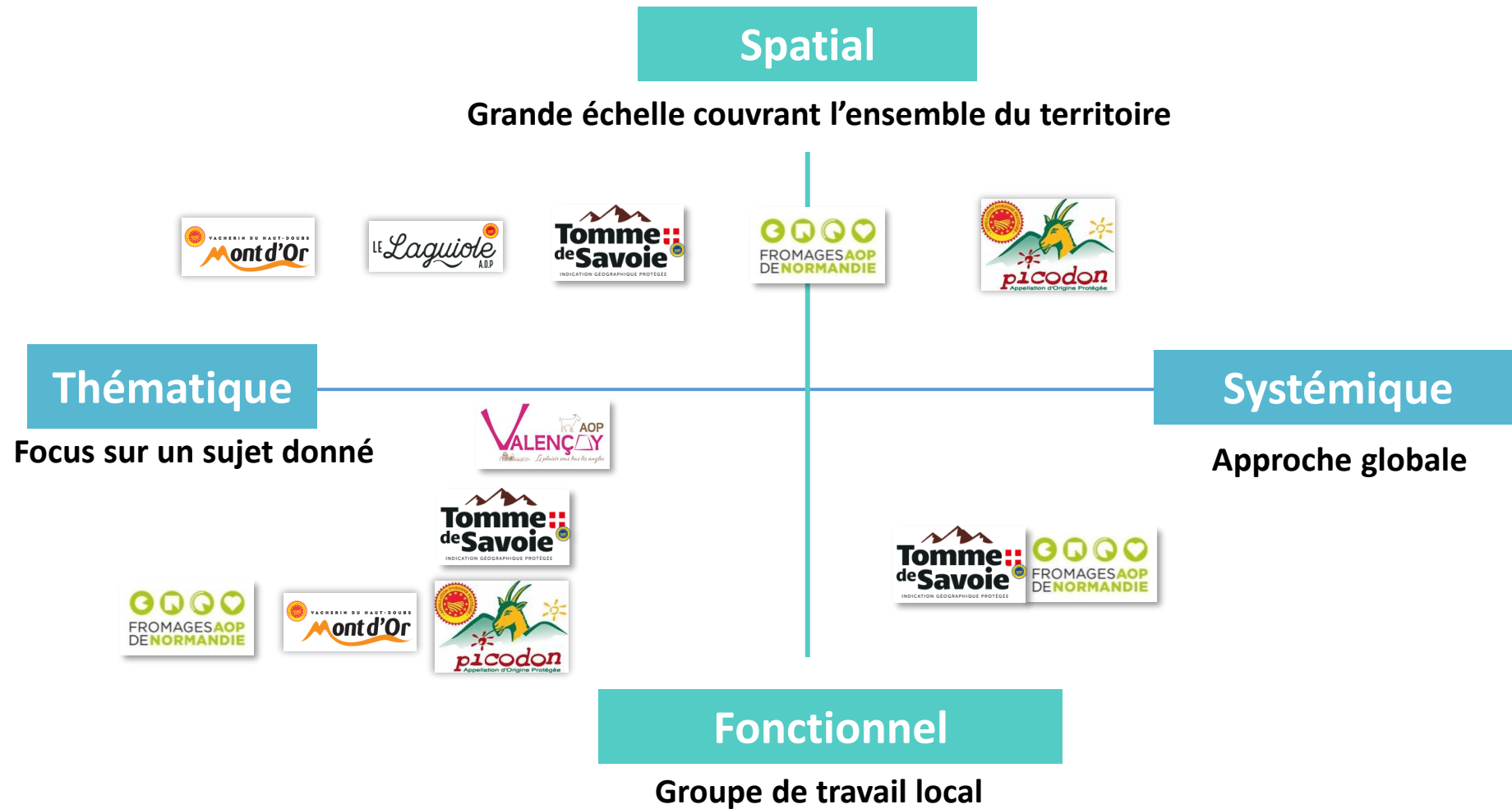


CROISER LES NIVEAUX DE RÉFLEXION TECHNIQUE, STRATÉGIQUE, LOCALE ET GLOBALE



MOBILISER TOUS LES MAILLONS DE LA FILIÈRE POUR CONSTRUIRE UNE VISION GLOBALE DES ENJEUX ASSOCIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Une diversité de méthodologies déployées pour coller aux besoins et caractéristiques des territoires





ADAOPT



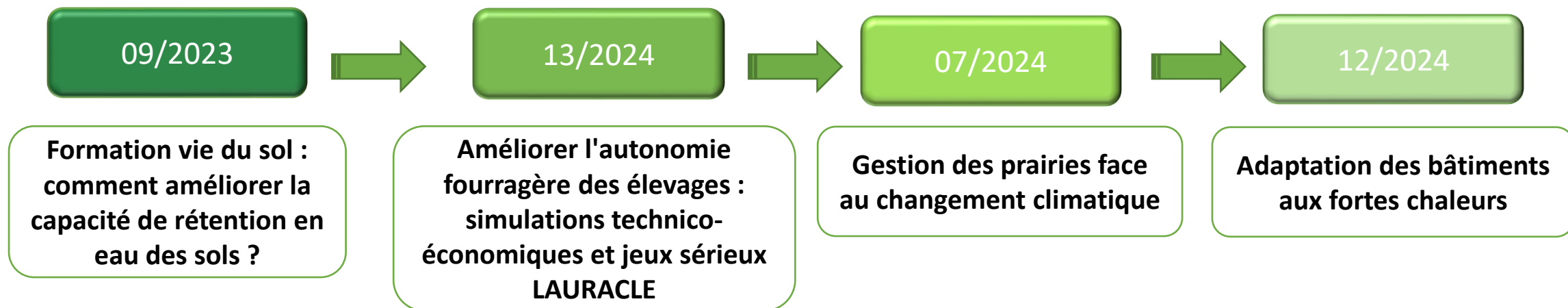
Plan d'action du territoire Mont d'Or :
Gestion de l'eau et
montée en compétence technique des éleveurs
pour répondre aux enjeux du changement climatique



Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois



 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION	



Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois



Echelle territoriale : Gestion et accès à la ressource en eau

Organisation d'une journée territoire sur l'eau

40 personnes présentes (EPAGE, administrations, collectivités ...)



Objectifs de la journée :

- Réunir les acteurs locaux de l'eau pour **identifier le Mont d'Or** comme un acteur dans la **gestion concertée de l'eau**
- Aborder les **préoccupations sur l'eau** de la filière Mont d'Or
 - o Qualité sanitaire
 - o Gestion quantitative de l'eau en période de tension

Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois



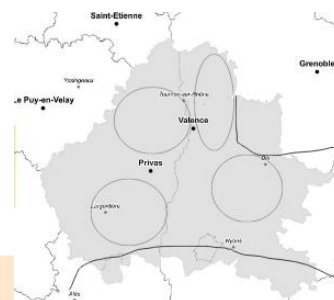


ADAoPT



Plan d'action du territoire Picodon :
Le changement climatique comme moteur d'une réflexion globale sur la durabilité et l'avenir de l'AOP

Favoriser la concertation et définir le champ d'action grâce à un jeu sérieux



Mobilisation forte avec envoi d'un flyer à l'ensemble des adhérents

Mobiliser au-delà des représentants professionnels

Mobiliser l'amont et l'aval de la filière ainsi que les partenaires

Relance et mobilisation des différents réseaux

Réflexion par sous-régions

Faire ressortir les problématiques locales

Créer des collectifs pouvant plus facilement se rencontrer

Remontée des besoins facilitée avec l'utilisation d'un jeu sérieux

Utilisation du jeu La Grange développé par l'INRAE

Définition des caractéristiques actuelles et projection à 10 ans

Rédaction des actions à mettre en place

32 fiches actions très variées : fourrages, prédation, promotion, valorisation, eau, travail...

Actions prioritisées par un sondage
auprès de l'ensemble des producteurs et le Conseil d'Administration :

- 1 : Eau (économie d'eau, gestion de l'eau)**
- 2 : Fourrages (approvisionnement, variétés résistantes, séchage, pastoralisme)**
- 3 : Economie et valorisation et 4) Conditions de travail (pénibilité, mécanisation, loup etc.).*

Thématique eau :

Groupe de travail avec 4 éleveurs
Réunions tous les deux mois

Envoi d'un questionnaire à l'ensemble des éleveurs pour faire remonter les problématiques et identifier les leviers d'action : 25 retours

Décision de travailler sur 2 fiches techniques :

Thématique : Fourrages

Délégation à la démarche nationale Cap'ADAPT
Territoire : travail prévu sur 3 ans

2 groupes ont débuté les travaux dans la Drôme et le Nord Ardèche :

 Réunion de concertation sur l'enrubannage

LES ÉCONOMIES D'EAU AU NETTOYAGE EN FROMAGERIE
BONNES PRATIQUES ET IMPACTS SUR LE TRAVAIL ET L'ÉCONOMIE

CRÉATION DE FORAGES, CAPTAGES OU RETENUES D'EAU
RÉGLEMENTATION ET PROTOCOLE DANS LES DÉPARTEMENTS DE LA DRÔME ET DE L'ARDÈCHE (JUILLET 2024)



ADAoPT

FROMAGES AOP
DE NORMANDIE

Plan d'action du territoire Camembert de Normandie :
Croiser les niveaux de réflexion technique, stratégique, locale et globale pour penser l'adaptation au changement climatique

Un besoin de solutions face aux impacts du changement climatique (CC) pour des secteurs séchants de l'AOP

- Sécheresses consécutives de 2020 et 2021
- Demande de dérogation du CDC AOP (2020) à la demande d'un secteur séchant de l'aire d'appellation : le Pays d'Ouche

Ambition de départ : Partir du contexte des zones les plus séchantes de l'AOP pour élaborer collectivement une stratégie d'adaptation au CC



Mobiliser en local d'un groupe technique sur un format participatif

1^{ère} réunion en mars 2022

Identifier avec les opérateurs de terrain les besoins et les leviers d'adaptation possibles et envisagés face au CC

Réflexion stratégique à l'échelle de l'instance décisionnaire de l'ODG

un groupe de travail local pour préciser les besoins



Une 1^{ère} journée **participative** avec **apport d'informations techniques** (ex. projections agro-climatiques dans notre AOP) pour s'assurer de la mobilisation des éleveurs (mars 2022)

Quels **impacts** déjà ressentis ? Quels **besoins** ?
Quels **leviers d'adaptation** ?



Gestion du stress thermique des VL

Cultures fourragères

Prairies, gestion de l'herbe

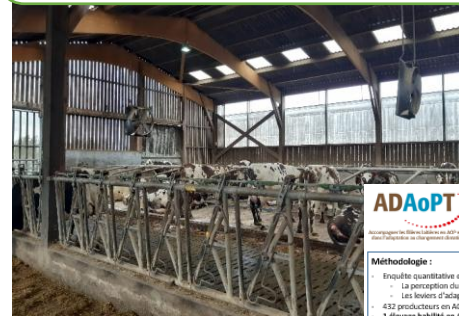
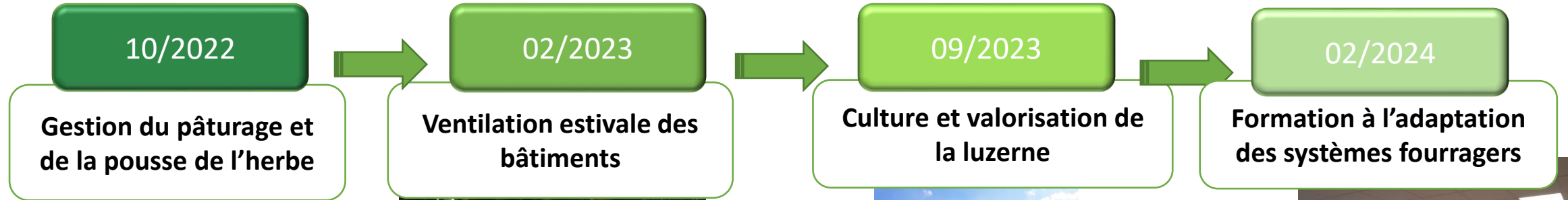
Haies et arbres

Collecte, production laitière

+ **Enquête similaire** conduites auprès des **fromageries** (à l'échelle de la collecte de lait et de l'atelier fromager)

Une **enquête en ligne** auprès de tous les **producteurs de lait en AOP** pour confirmer les impacts ressentis et l'acceptation de certains leviers : **réponse de 1 élevage sur 4 !** (juin 2022)

Approche technique : échanger sur les solutions d'adaptation avec l'organisation de journées techniques.



ADAoPT Territoire AOP Camembert de Normandie Synthèse de l'Enquête Producteurs sur les impacts ressentis

Méthodologie : Enquête quantitative en ligne sur : La perception du changement climatique par les éleveurs de l'AOP Les leviers d'adaptation mis en place et évalués sur leurs élevages 432 producteurs en AOP Camembert de Normandie enquêtés, été 2022 1 élevage habilité en AOP sur 4 a répondu au questionnaire

Adaptation des systèmes fourragers au changement climatique Synthèse de la journée du 08/02/2024

Animation: Xavier Goutte et Perrine Moris (CRAN), Eloïse Modry (ODG)

Participants: 7 éleveurs, 2 ateliers

Perception du changement climatique par les producteurs sur leur territoire

Impact global moyen à fort pour 68 % des éleveurs

Perceptions sur le climat: Fortes (68%), Moyennes (22%), Faibles (10%)

De nombreux élevages (80%) ont des réserves fourragères (par sur le terrain)

Perceptions sur l'herbe: Fortes (60%), Moyennes (30%), Faibles (10%)

Perceptions sur le maïs et les stocks: Fortes (60%), Moyennes (30%), Faibles (10%)

ADAoPT Territoire AOP Camembert de Normandie Synthèse de l'Enquête Ateliers Fromagers sur les leviers d'adaptation

Méthodologie : Enquête en ligne sur : Les impacts ressentis par les ateliers et les leviers d'adaptation climatique Les leviers d'adaptation possibles à l'échelle de la collecte et de l'atelier fromager 35 ateliers fromagers enquêtés, hiver 2022-2023 Réponses de 7 fromagers représentant 9 ateliers fromagers

Leviers d'adaptation possibles, vus par les ateliers fromagers

A l'échelle de la collecte: Hausse des analyses sanitaires (lait ferme, lait cru), formation des chauffeurs à l'éco-conduite

Consommation énergétique, flux logistiques

A l'échelle des ateliers fromagers: Analyses, adaptation de la production et du produit, Consommation énergétique, flux logistiques

Hausse des analyses sanitaires sur fromages, réduction du nombre de fabrications, optimisation énergétique

Enjeux à 10-15 ans: A l'échelle de la filière: Maintien des volumes, de la qualité du lait cru, amélioration du taux d'utilisation, Consommation d'énergie / eau, Efficience / adaptation des équipements

Observations / Constats des éleveurs et fromagers

Fortes hétérogénéités des rendements fourragers selon les secteurs: 10 à 20 t MS / ha

Enjeu principal = avoir suffisamment de stocks fourragers

Besoin de relater les chemins d'accès

Evolution climatique à venir: Fortes variabilités dans le climat: alternance d'années humides, froides (maïs avec la difficulté de récolter et/ou conserver les fourrages) et des années sèches, défavorables

Températures à la fin de séiche, proches de celles du Gers, mais la pluviométrie, les anticyclones froids, les vents sont différents (climat original). On peut s'attendre à ce que ça change

Points de repère climat et fourrages: notation des jours à plus de 25°C qui progressivement la production des graminées fourragères (à partir de mai à septembre)

Consignes directes sur les fourrages: Début du stress thermique qui pourra durer au 15 mai -> Csi sera compliqué pour les graminées fourragères de mai à septembre

Avec le recul des premières gelées: des années sans arrêt de la pousse de l'herbe et l'absence de pluie

Foin, de plus en plus compliqué à récolter: difficulté de trouver les dernières météo de pluie pour consécutifs sans pluie

Idées reçues: L'herbe d'automne avant la réintroduction d'étre de mauvaise qualité et la valeur est liée au couple T°C (lumière) (photosynthèse) Avec une offre d'ensilage qui augmente sur la période septembre/octobre, on retrouve aujourd'hui une qualité d'herbe d'automne bien meilleure

Consignes sur les prairies permanentes

Diagnostiquer ses prairies permanentes: La composition floristique actuelle du trou de foin

Pratiques recommandées: Besoins de N04 naturel, pâturés, diversifiés: 5-7 t MS, bonne valeur UR (0,8-0,9) Faciles saines, très fertiles, à côté des bâtiments, pâturés ni trop, ni trop peu, bien fertilisés, refus à trouver à 10 cm

Pratiques déconseillées: Un peu de RU, présence de trèfle blanc: 4-5 t MS -> Désherbages chimiques ciblés, chaulages, gérer uniquement en pâturage avec entrées/jourées fréquentes des bovins

Pratiques défavorables: espèces de moindre valeur, L4 MS -> Désherbages chimiques ciblés, amendement, fertilisation: faire pâturer d'octobre à mai, ne pas faucher de mai à septembre. Les bonnes graminées grasses en stock dans le sol renaîtront, mais cela se précède le temps

Avenir de l'herbe: Parcelles portantes, voire superficielles, pour pouvoir les exploiter de novembre à avril

Avenir du maïs: La disponibilité thermique va s'accroître. Choisir la variété selon la bonne précocité

Les partenaires régionaux: FROMAGES AOP DE NORMANDIE, CHAMBRE D'AGRICULTURE NORMANDIE, cnao

Financer: LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE LA PÊCHE, DE LA MER ET DE L'ALIMENTAIRE

Les partenaires régionaux: FROMAGES AOP DE NORMANDIE, CHAMBRE D'AGRICULTURE NORMANDIE, cnao

Financer: LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE LA PÊCHE, DE LA MER ET DE L'ALIMENTAIRE

Capitaliser les apprentissages pour en assurer le transfert à l'ensemble des opérateurs

Ateliers participatifs animés lors des AG de l'ODG (avril et oct. 2023) :

1. Exercice prospectif pour définir des actions collectives

Objectif : Partir de la projection « idéale » pour l'AOP en 2040 (« pont sur le futur ») avant d'élaborer les actions pour y arriver ?



2- Priorisation des actions et objectifs stratégiques

⇒ **6 grands objectifs stratégiques** déclinés en objectifs opérations et propositions d'actions à mettre en œuvre

Attractivité, renouvellement

Lait cru

Ressources énergies, eau

Ressource alimentaire du troupeau

Vache normande

Impacts environnementaux

3- Elargissement de la réflexion stratégique

Objectif : Actualiser le plan stratégique de filière des Fromages AOP de Normandie au regard de nouveaux enjeux → feuille de route à 10 ans





①

Ecriture d'un cas type AOP
(données AOP x cas type existant)



Ferme moyenne AOP 2024
Zone Pays d'Auge (Cernay)

Simulations sur 2 années
② **climatiques choisies**

Année « extrême » avec
printemps sec + été chaud sec,
automne et hiver humide (année
2037 ≈ type 2023)*

Année saison humide / saison
chaude sèche
printemps humide, été chaud
sec, automne humide et hiver
moyen (année 2033)*

③

Simulation pour une ferme moyenne AOP qui se serait adaptée au climat → « année future moyenne »

- Quel calendrier fourrager ?
- Quelles autres adaptations ? (bâtiment, pâturage, troupeau ...)

*Données DRIAS modèle Aladin63 2020 scénario RCP 8.5 (zone Cernay)

Un outil synthétisant les différentes approches : Guide d'accompagnement des ODG à la réflexion sur le CC

Un même lieu pour toutes les productions

Un guide interactif d'accompagnement des AOP face au changement climatique

Changement climatique : adopter une approche globale

Spécificités du contexte AOP-IGP

A qui s'adresse le guide ?

ADAOPT

Accompagner les filières laitières en AOP et IGP dans l'adaptation au changement climatique

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

En savoir + sur le projet ADAOPT

SOMMAIRE

BIEN DÉMARRER LA RÉFLEXION

LES BONNES PRATIQUES POUR CONSTRUIRE SA STRATÉGIE D'ADAPTATION

OUTILS D'ANIMATION ET DE RÉFLEXION

RETOURS D'EXPÉRIENCE DES 6 TERRITOIRES ADAOPT

De multiples entrées possibles...

- ❖ Des recommandations, documentations et retours d'expériences pour **organiser la réflexion**
- ❖ Un inventaire des leviers envisagés dans les 6 territoires pour travailler sur les **leviers adaptés** dans son IG
- ❖ Des repères pour réaliser des expérimentations sur des leviers
- ❖ Des ressources pour animer vos **réunions prospectives** : idées d'animations, déroulés de réunions, jeux sérieux etc.
- ❖ Des **bonnes pratiques** pour engager les acteurs dans la durée et **maintenir la motivation**

BIEN DÉMARRER LA RÉFLEXION
6 prérequis avant de se lancer

ECHELLE FILIÈRE ECHELLE FERME

OUTILS D'ANIMATION ET DE RÉFLEXION

GUIDE EXPÉRIMENTATIONS
La réflexion du collectif AOP/IGP peut conduire à envisager de tester des pratiques pour les questionner au regard des fondamentaux de la filière, par exemple sur l'impact sur la qualité des produits.

Les bonnes pratiques pour construire sa stratégie d'adaptation

Des repères pour réaliser des expérimentations sur des leviers

Adopter une approche globale et durable

Définir un cap clair et une feuille de route efficace

Engager tous les acteurs dans la durée

S'inspirer et innover grâce aux regards croisés

Passer à l'action et mesurer l'impact

Instaurer une gouvernance transparente et efficace

ADAOPT

Les suites dans les Savoie...

[Retour
sommaire](#)

Les actions 2026 et +

Formations Eleveurs "Sécuriser mon système fourrager dans un contexte de changement climatique" VIVEA
(2025 et +)

Valorisation (AG gpt...) des travaux de modélisation
sur cas concret IGP TER et AOP Beaufort
(soutien € CD73) - 2026

Accompagnement de collectifs d'éleveurs pour des
solutions collectives (séchage et/ou stockage)
Soutien € CD73 et CD74

PRAIDIRE (Ceraq – 2025 / 2028)
Evolution des outils conseillers fourrages : typologie de prairie & Dialog'Alp

Mobilisation des acteurs de l'eau sur les enjeux des
filières AOP-IGP fromagères (PFLC 2026)

Déployer l'outil Dialog'Alp_projection Climat (2026 / 2028)
Phase de test – 8 exploitations – soutien € Ademe

Intégrer un volet Climat dans les études de conseil stratégique (2026 / 2027)
Double regard Approche globale éco + approche Fourrage
Phase de test – 5 exploitations – soutien € CD73 et CD74



ATELIERS

Pour construire les suites ensemble...

1/ CE QUE L'ON RETIENT DES RESTITUTIONS ?



❖ Sur l'approche climatique IAC/modélisation

- L'approche sur le climat et les modélisations est concrète et parlante
- Données météo récentes sont au-delà des projections : constat assez inquiétant
- Réfléchir à la variabilité climatique et non à la moyenne
- Nécessité de travailler sur un pas de temps large et non à l'année
- Des indicateurs agro-climatiques déclinables sur chaque station météo

❖ Sur les leviers

- Pas de solution miracle mais mettre en place des leviers est mieux que ne rien faire : L'impact économique est négatif dans tous les cas, mais pire si l'on ne fait rien.

❖ Sur l'approche consommateur

- Approche consommateurs importante : Les consommateurs ne semblent pas prêts à payer ou de manière limitée. Leur consentement à payer varie tout de même selon certaines pratiques. L'avis est plutôt positif sur le sorgho (lien avec le projet Festig).
- Le bilan carbone impacte vraiment les consommateurs : Ils préféreraient un fourrage produit localement même si c'est une plante exotique qu'importer du foin par camion.
- La différence de réflexion entre les citadins et les périurbains est importante.
- Questionnement sur la saisonnalité : les consommateurs reviendront-ils vraiment au produit initial après période de rupture ?
- La méthode d'approche des consommateurs peut donner des idées de réflexion sur d'autres sujets.

❖ Sur l'eau

- Poids de l'agriculture sur le partage de l'eau ?

❖ Sur les modes d'action

- La construction d'une résilience collective pour faire face à tous les aléas est nécessaire à tous les niveaux (producteurs et ateliers).
- Importance des échanges et de l'entraide pour s'en sortir.
- Comment travailler tous ensemble entre les différentes structures pour définir des actions à mettre en place ?
- Intérêt des jeux sérieux pour sensibiliser les collectivités.
- Besoin d'anticiper et de porter à connaissance les travaux d'Adaopt. Les données du projet sont adaptables à l'ensemble des filières savoyardes.
- Besoin de communiquer auprès du consommateur/citoyen qui peut avoir des mauvaises informations : sur les cahiers des charges, sur la consommation en eau humaine et pas qu'agricole.

2/ QUELS BESOINS / QUESTIONNEMENTS COMPLÉMENTAIRES ?



- Quelles sont les conséquences, sur la filière, d'une diminution du nombre d'UGB au sein des exploitations (pour s'adapter aux changements climatiques) ?
- Comment maintenir un ou des modèles économiques performants en adaptant les conduites d'exploitation
- Approfondir la capacité de stockage des exploitations et le levier du stockage collectif de fourrages
- Comportement du Consommateur face aux périodes de canicules : les données sont-elles disponibles peuvent-elles être traitées ?
- Comment déployer les outils et démarche plus largement ? dans les filières /au sein de la chambre, et d'autres structures ? Pour sensibiliser et accompagner ?

3/ LES SUITES ENVISAGER ?



❖ Les modes d'action identifiés :

Sensibiliser / Accompagner la mise en action / développer une vision prospective

❖ Les cibles :

*Il y a une interdépendance entre les **échelles collectives** et la **stratégie individuelle** des producteurs. Cibler les collectifs déjà en place pour qu'ils soient le relai d'accompagnement plus concrets à l'échelle collective mais aussi individuel.*

➤ **les structures agricoles**

- *les structures « supra »*, pour sensibiliser afin de préparer une mise en mouvement plus opérationnelle visant les producteurs de lait
 - La CASMB : Bureau, GET...
 - Les ODG : sensibiliser les conseils d'administration
 - FDCL/les coopératives : sensibiliser les CA
 - ILS
- ➔ **Créer des espaces de concertations pour partager les visions, informer les enjeux de territoire et de filières, mutualiser les problématiques et les messages à porter lors d'instances (PTGE...).**
- ➔ **Envisager un volet prospectif ? ➔ Les outils et la matière sont disponibles, à construire selon la demande**
- *Les producteurs* : via les coopératives / les groupes techniques (GVA, groupes de développement) pour mobiliser les producteurs et engager les réflexions (attention disparités importantes d'une coop à une autre).

➤ **Les collectivités**

➤ **Les consommateurs**

Modes d'actions : sensibilisation

Les thèmes : Sur les CDC, les pratiques, les adaptations envisagées, les problématiques de l'EAU (démystifier, informer sur des vrais chiffres)

Comment : Trouver les instances adéquates pour les collectivités, intégrer les messages dans les événements de communication visant les consommateurs

FIN DE LA SYNTHÈSE PROJET ADAOPT, DYNAMIQUE SAVOIE